

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE DE MOHAMED KHEIDER BISKRA
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES
FILIERE DE FRANÇAIS



MEMOIRE ELABORE EN VUE DE L'OBTENTION
DU DIPLOME DE MASTER

Option : Langue, littérature et culture d'expression française

POUR UNE LECTURE ONOMASTIQUE DE L'ŒUVRE
***LE PRINCE DE LA BRUME* DE CARLOS RUIZ ZAFÓN.**

Dirigé par :
Melle. OUAMMANE Nadjette

Présenté et soutenu par :
GAMAR Selma

Année universitaire : 2014/2015

Dédicace

À la tendresse de ma mère

À mes frères et sœurs

A tous mes cousins et mes amis

A mon encadreur : Ouamane Nadjette

A ma deuxième mère Moustiri Zineb

Au monsieur le recteur de l'université de Mohamed khider

A monsieur le vice-recteur Chala Abdelwahed spécialement

À tous les enseignants et les enseignantes du département du français

À tous les étudiants de ma promotion

A tous les étudiants chercheurs du monde

Remerciements

Je réserve mes remerciements les plus hautes à mon enseignante Ouamane Nadjette, qui a été la cause de ma joie aux études, en me poussant en avant quand j'étais désespérée.

Je tiens à remercier tous les membres de jury qui participé a la vérification de mon travail de recherche, ainsi que les enseignants qui m'ont encouragé pendant ma formation dans cette université.

Je remercie aussi ma sœur Fadhila qui m'a fait aimer la langue française.

Je remercie aussi tous mes amis qui ont été présents toujours pour me soutenir et m'encourager aux moments de faiblesse.

*Gamar selma
tolga (algerie), printemps 2015*

Table des matières	
Dédicace	
remerciements	
Introduction générale.....	06
CHAPITRE I: LE RESEAU ONOMASTIQUE DANS <i>LE PRINCE DE LA BRUME</i>	
Introduction	11
I.1 La matrice anthroponymique.....	12
I.1.1 Caïn, le prince de la brume.....	14
I.1.2 Roland ou Jacob, la dette recherchée.....	20
I.1.3 Richard, le malheureux père	25
I.2 La sphère toponymique.....	29
I.2.1 L'Angleterre, la terre de la scène.....	29
I.2.2 Londres.....	32
Conclusion	34
CHAPITRE II: LA PORTEE SYMBOLIQUE DE LA DYADE ANTHROPONYMIQUE	
Introduction	36
II.1 Entre personnage et son ombre.....	37
II.1.1 la scène géographique.....	38
II.1.2 la convergence symbolique	39
II.1.3 la substance mythique et religieuse	47
II.2 la trame symbolique au prisme onomastique.....	50
II.2.1 l'interprétation à l'essieu numérique.....	50
II.2.2 la construction onomastique du narré.....	56
Conclusion	58
CONCLUSION GENERALE.....	59
Les références bibliographiques.....	62

Introduction générale.

INTRODUCTION GENERALE

L'onomastique, vient du terme grec « *onoma* »¹ qui signifie nom. C'est la science de l'étymologie des noms propres. Nous distinguons l'anthroponymie qui s'intéresse à l'étude des noms des personnes, et la toponymie, qui étudie les noms des lieux. L'onomastique consiste aussi à donner au nom propre une valeur symbolique qui étend le champ d'étude sur ce dernier. Le nom du personnage aussi peut avoir plusieurs significations, et c'est à l'auteur ou bien l'auteur-onomaturge comme l'explique Platon, de créer, transformer et dissimiler dans un système onomastique assez complexe produit dans le texte. On peut souligner aussi, la volonté de certains écrivains de se cacher derrière les noms de leurs personnages en jetant le lecteur dans un jeu de cache-cache onomastique. Cette structure en spirale permet de créer plusieurs niveaux d'interprétation.

Notre travail s'inscrit dans le domaine de l'onomastique, C'est une branche de la lexicologie qui étudie l'origine des noms propres. Nous avons choisi pour cette étude l'œuvre « Le prince de la brume » de l'écrivain espagnol contemporain Carlos Ruiz Zafón. Cette œuvre est la première production romanesque de l'auteur, Publié en 1993, Par laquelle il a eu le prix de la jeunesse d'Edebé en 1993. Cette œuvre fait partie de la littérature fantastique. Ce genre paralittéraire et considéré aussi l'un des genres de l'imaginaire². Mais nous nous intéressons dans notre travail à l'étude onomastique de l'œuvre et ainsi de prendre les noms en tant que des signes parmi les autres signes comme l'indique Philippe L'Arman.³ De plus, nous allons appliquer l'étude onomastique en prenant les noms propres en tant que des indices, agissant en tant que des éléments monteurs dans la construction du sens de l'œuvre.

Le Prince De La Brume, raconte l'histoire d'une famille qui déménage au bord de la mer pour fuir de la guerre, ils confrontèrent le mystère du docteur Caïn, qui les mêla dans un tourbillon entre la peur d'un futur inconnu et la fuite d'un passé indélébile. Le prince de la brume, en un autre mot, le héros du roman, réclame une dette qui lui appar-

¹ Disponible sur : <http://ciel.id.st/l-onomastique-litteraire-c19111815> le 20/05/2015

² Pour plus de détails, consultez : Silhol, Lea. valls, Estelle de Gomis, *fantastique, Fantasy, science- fiction*, Rue du Faubourg-Saint-Antoine, 75011, Paris.

³ Jouve, Vincent, *Poétique du roman*, Armond Colin, 2006, p. 56.

INTRODUCTION GENERALE

tient, et qui l'a eu lors d'un contrat en échange d'amour, cette dette est Jacob, et l'amour est celui de la mère de ce dernier. Le déroulement des événements continue jusqu'au jour où le prince de la brume ait ce qu'il cherche.

Notre travail de recherche s'intitule « pour une lecture onomastique » de La dite œuvre de Carlos Ruiz Zafón, c'est-à-dire, une interprétation basée sur les noms des personnages opérateurs. Nous choisissons ce thème car les noms des personnages dans la dite œuvre sont porteurs de significations, et qui peuvent donner un certain décodage à l'énigme dont la manifestation est le pacte d'échange et la dette recherchée.

La problématique qui nous interpelle est la suivante: Est-ce-que La trame narrative de l'œuvre se reconstruit par l'interférence sémantique des noms utilisés ?

Les hypothèses sont les suivantes :

1. Il y a une interférence sémantique des noms.
2. La portée symbolique des actants permet une reconstruction onomastique de la trame narrative.

Notre objectif, c'est de faire une reconstruction de la trame narrative de l'œuvre à la base de la composante onomastique.

Dans notre travail, nous allons utiliser une méthodologie plurielle, en utilisant d'un couple d'approches, l'approche onomastique qui consiste à donner à chaque nom une certaine valeur numérique et symbolique « l'onomastique est l'étude des noms propres. L'onomastique littéraire s'intéresse à la nature (et donc notamment aux espèces de noms propres), aux fonctions, aux modalités (notamment : apparition, maintien ou transformation, disparition des noms propres), causes et effets de la présence des noms propres dans une œuvre littéraire donnée ou un groupe de ces œuvres ou dans un ou plusieurs genres littéraires »⁴ La deuxième approche c'est la sémiotique, qui s'occupe de signes et de leurs significations. La sémiologie selon Nattiez⁵ est « l'étude des domaines constitués de signes »⁶. Chez Umberto Eco « la sémiologie s'attache surtout à la fonction

⁴ Hebert Louis, *Méthodologie de l'analyse littéraire*, Québec, 2013, p. 27.

⁵ Nattiez, cité par : Gardes Tamine Joëlle, *Dictionnaire de critique littéraire*, ARMAND COLIN/VUET, 2002

⁶ GARDES TAMINE Joëlle, *Dictionnaire de critique littéraire*, ARMAND COLIN/VUET, 2002, p. 193.

INTRODUCTION GENERALE

de la lecture, et met l'accent sur l'interprétation de celui qui reçoit le système de signes »⁷

Notre travail contiendra deux chapitres, le premier s'intitule : le réseau onomastique de l'œuvre, où nous parlerons de la matrice anthroponymique, en présentant d'abord une introduction sur l'anthroponymie, et une présentation des trois personnages concernés dans l'étude. Puis nous allons faire notre étude onomastique des trois noms : Caïn, Jacob et Richard en passant par les quatre étapes principaux de l'étude onomastique qui sont : la présentation du sens transparent et du sens premier, puis le découpage syllabique, la guématrie et enfin la dactylomancie. Nous parlerons aussi de l'origine géographique du triple (Caïn, Jacob, Roland et Richard). Puis nous ferons une étude sur les toponymes qui sont : l'Angleterre et Londres. Le deuxième chapitre s'intitule : la portée symbolique de la dyade anthroponymique. Dans ce chapitre, nous ferons surgir l'ombre des personnages. Ensuite, nous exposerons leurs dimensions symbolique et mythique pour renforcer les résultats de l'étude onomastique. Et enfin, nous ferons une reconstruction onomastique de la trame narrative.

⁷ Ibid., p. 194.

Chapitre I

- ✚ Le réseau onomastique dans *Le prine de la brume*

Introduction

La présente étude gravite autour des noms. C'est l'onomastique, qui s'intéresse essentiellement à leurs origines et à leurs compositions. Alors c'est quoi cette dernière ?

D'abord, l'onomastique. C'est une branche de la lexicologie qui étudie l'origine des noms propres. Selon le dictionnaire Larousse, nous distinguons l'anthroponymie, qui étudie les noms des personnes. Et la toponymie, qui étudie les noms des lieux. Mais selon Hebert Louis les noms propres les plus typiques sont les anthroponymes⁸.

L'onomastique selon Barth est « *un instrument d'échange, il permet de substituer une unité nominale à une collection de traits en posant un rapport d'équivalence entre le signe et la somme* »⁹. Alors Barth définit l'onomastique comme un moyen par lequel on connaît les uns les autres. Ce moyen permet de commuter un nom en une accumulation des attributs, pour créer une relation d'équivalence entre le signe et l'ensemble.

L'étude onomastique se base sur quatre étapes essentielles à l'analyse du nom propre qui sont : le sens premier et le sens connotatif, le découpage syllabique, la guématrie et la dactylomancie.

Les trois personnages dont nous allons étudier les noms sont d'abord Caïn, qui est le personnage principal, nommé aussi le prince de la brume. Roland dont le vrai nom c'est Jacob, un personnage qui a deux noms et enfin Richard. Quand aux toponymes, sont d'abord, L'Angleterre qui représente le lieu où se déroulent les événements, puis Londres, un toponyme qui surgit aussi dans les répliques des personnages.

⁸ Disponible sur : <http://www.signosemio.com/documents/approches-analyse-litteraire.pdf> le 11/04/2015.

⁹ Roland Barthes : Noms de personne (dans 20 mots-clefs... interview Magazine Littéraire, février 1975) ; repris dans les Œuvres Complètes t. III p. 321. Disponible sur : <http://ciel.id.st/l-onomastique-litteraire-c19111815> le 22/4/2015.

I.1 La matrice anthroponymique

Selon le dictionnaire Larousse L'anthroponymie est « *l'étude de l'étymologie des noms des personnes et de leurs origines* », Il est aussi l'une des parties constitutives de l'onomastique et une branche de la lexicologie, ainsi que la toponymie. Il s'agit d'une science complexe faisant appel à de nombreuses et variées disciplines¹⁰. Donc, c'est quoi le nom propre?

Les grammairiens arabes ont proposé deux possibilités au terme (ism) qui égale (nom). La première c'est SMW qui veut dire (être en haute) et la deuxième c'est WSM qui veut dire (tracer une marque sur quelque chose). On peut dire aussi qu'on envisage ici l'apparence formelle du nom pour donner par conséquent une réalité au nommé.¹¹

D'après nos lectures, nous avons constaté que le nom propre puisse acquérir plusieurs significations. Et ce nom qui désigne non seulement l'être, mais il est capable d'être l'être lui-même, avec une telle force qui soit continue en lui, voire les présuppositions du flair mythique. Le nom propre peut constituer aussi un véritable lieu de mémoire, de fait qu'il est porteur de valeurs, et de sens multiples.

Alors, plus qu'un indice, selon Roland Barthes, le nom est considéré aussi comme un signe, qui se prête à un déchiffrement. Il explique aussi que le nom s'avère être un objet d'exploration.

le nom propre est lui aussi un signe, et non, bien entendu, un simple indice qui désignait, sans signifier, comme le veut la conception courante, de Perse à Russel comme signe, le nom propre s'offre à une exploration, à un déchiffrement : il y a la fois un « milieu » (au sens biologique du terme), dans lequel il faut se plonger, baignant indéfiniment dans toutes les rêveries qu'il porte, et un objet précieux, comprimé, embaumé, qu'il faut ouvrir comme une fleur¹².

¹⁰ Disponible sur: <http://www.sitt.fr/etudes/page6.html> le 11/3/2015

¹¹ Disponible sur : <http://ciel.id.st/l-onomastique-litteraire-c19111815> le 20/5/2015

¹² Barthes Roland, *Le degré zéro de l'écriture*, Editions du seuil, paris, p. 122.

Al-Zamahsari souligne l'existence d'une relation de convenance entre le nom et le nommé, qui lui permet également de se caractériser.

Le nom propre est ce qui a été un objet déterminé, à l'exclusion de qui lui assimilable [...]. »¹³ C'est-à-dire que le nom propre s'applique par excellence au nommé qui grâce au premier il individualise et se caractérise par rapport aux autres objets une telle idée expliquée comme le suivant : « *le nom propre n'a pas de contenu sémantique au sens ou il n'apporte aucune information sur l'objet qu'il désigne.* »¹⁴

L'approche sémiologique de Philippe L'Armon étudie le personnage en tant qu'un signe qui « *se prête à la même classification que les autres signes de la langue* »¹⁵ Mohamed Salah Chahad explique aussi que le nom fait partie des signes d'identité « *les noms et les surnoms: ce sont les marques les plus simples et les plus universelles de l'identité* »¹⁶, le nom permet ainsi de donner une appartenance du personnage à un groupe sociale bien déterminé.

Par ailleurs, les études d'onomastique littéraire autour les noms propres dont l'auteur attribue à ses personnages, révèlent que ces noms sont fort représentatifs de leurs identités. Parfois on trouve des personnages qui portent des noms banals. D'autres possèdent des noms qui ne sont représentatifs que des identités partielles, des noms masculins féminisés. On peut aussi rencontrer des personnages sans noms contre une possibilité de trouver un personnage porteur des plusieurs noms¹⁷, c'est le cas de *Le Prince de la brume*. Et tout cela n'est pas le jeu d'arbitraire.

Hebert Louis parle de la réalité du nom propre, en expliquant que ce dernier peut exister en langue voire : Julien, comme il ne peut pas aussi y exister. Il parle ici du néologisme. Si on évoque les emprunts, il y aura une possibilité que l'élément d'arrivé appartienne à une langue mère par exemple : le latin pour la langue française, comme

→

¹³ Mansour, S. Ben, *Les noms propres : nature et détermination*, Presses universitaires du Septentrion, Rue de Barreau, 200. P. 11.

¹⁴ Ibid. p. 15.

¹⁵ Jouve Vincent, *Poétique du roman*, Armond Colin, 2006. P. 56.

¹⁶ Mohamed Salah Chehad, *Cours de semiologie generale*, Midad University Press Constantine, 2007. P. 59.

¹⁷ Disponible sur : <http://ciel.id.st/l-onomastique-litteraire-c19111815> le 20/5/2015

il peut appartenir à une autre langue comme la langue anglaise voire : Godot – God. Il y aura aussi une autre possibilité pour les autres niveaux des langues comme l'argot ou bien des états différents d'une même langue. On parle ici des anciennes formes d'une langue actuelle¹⁸. Nous allons nous baser sur tous ces éléments abordés par Herbert Louis en suivant les étapes essentielles de l'étude onomastique.

I.1.1 Caïn, le prince de la brume

Caïn c'est le personnage principal et le héros du roman, nommé aussi le prince de la brume. Caïn est décrit au départ comme un homme beau « *Caïn était un homme jeune et bien fait de sa personne* »¹⁹. L'auteur passe ensuite à la description de son style vestimentaire « *Ce Caïn était habillé comme un gentleman qui se rend à l'opéra et souriait tout le temps* »²⁰. La bizarrerie de ce personnage se manifeste clairement au niveau de la description physique de ce dernier, voire le passage suivant « *Puis ses yeux semblaient changer de couleur dans la pénombre et sa voix était grave et posée* »²¹. Caïn est d'une personnalité maléfique, un tricheur, un meurtrier, un mage... « *Caïn était un mage* ».

*Il y a très longtemps, quand j'avais votre âge, le destin a voulu que je croise l'un des plus grands tricheurs qu'ait jamais connu ce monde. Je n'ai jamais réussi à savoir son vrai nom. Dans le quartier pauvre où je vivais, tous les gamins de la rue le connaissent sous celui de Caïn. D'autres l'appelaient le prince de la brume.*²²

La personnalité de Caïn est décrite comme effrayante d'une part, et comme attirante de l'autre « *des que je l'ai vu, la seule chose que j'ai ressentie a été de la peur* » et « *Caïn réunissait les garçons loqueteaux et toujours sales de la suie des usines, et leur proposait*

¹⁸ Disponible sur : <http://www.signosemio.com/documents/approches-analyse-litteraire.pdf> le 11/4/2015

¹⁹ Zafón, Carlos Ruiz, Ibid., p. 106.

²⁰ Ibid.

²¹ Ibid.

²² Ibid., p. 105-106

un pacte. Chacun pouvait formuler un souhait, et il se chargeait de le transformer en réalité »²³.

Dans le roman, Caïn commence dans l'image d'une statue, dans le jardin qui entoure la nouvelle maison de la famille Carvers. Découvert plus tard par Max, voilà ce dernier qui va chercher la réalité de ce jardin, nommé : le jardin des statues. Un jeune garçon curieux à la recherche de la réalité de ce mystère. Après l'apparition de Caïn comme un liquide, une créature indéterminée. Victor Kray raconte aux jeunes garçons son histoire avec Caïn et le mystère de la nouvelle maison. Caïn, le réalisateur des souhaits, propose au Richard Fleischmann de lui réaliser son union avec Eva Gray à condition de lui livrer son premier enfant. Des années plus tard, Caïn revient pour demander une dette qui lui y appartient, c'est Jacob. Richard, demande au Caïn de laisser vivre l'enfant en prenant la vie du père. Plus tard, Victor Kray s'occupe de l'éducation de Jacob sous un autre nom qui est Roland, en lui disant qu'il est son grand père. Eva laisse la maison et l'aventure de la recherche commence avec Victor. Caïn pourra enfin prendre la vie de Jacob après une grande lutte contre lui, de la part de Max, Alicia (l'amante de Roland) et Roland (Jacob) au bord de la mer.

- **Le sens premier**

D'abord, *Caïn*, c'est le héros du roman *Le Prince de la brume*. Ce prénom signifie dans son sens premier la possession, un artisan ou bien un forgeron. Dans son sens connotatif, il désigne le Fils aîné d'Adam et Eve. Caïn est le premier meurtrier, après avoir tué son frère Abel Kéniens. Certes, Nommer, c'est signifier l'appartenance à une ou plusieurs entités sociales, familiales, lignagères ou professionnelles. C'est donner à chacun la possibilité d'affirmer sa singularité et de la faire reconnaître, de marquer son rôle social ou une position hiérarchique. Le nom renvoie également à une histoire généalogique, parfois ancienne, à une aire géographique d'origine. L'étude des noms de personnes s'avère être donc un moyen de pénétrer et de comprendre la complexité des

²³ Ibid.

sociétés²⁴. Donc, Caïn signifie aussi le Tribu dont le beau-père de Moïse était membre et qui vivait dans la région du sud de la Palestine.²⁵

- **Le découpage syllabique**

Caïn dans le découpage syllabique soit considéré comme un mot qui se divise en un nombre de syllabes : Ca/in, alors que le C plus un A se prononce K, équivalent au mot cas en français, qui signifie un état. Le IN en anglais signifie dans en français. Le résultat final de cet équation sera alors : dans un cas.

- **La Guématrie**

On peut évoquer le recours des hébreux à la guématrie²⁶, qui est une technique herméneutique traditionnelle dans le judaïsme dénommée cabale (ou Kabbale, de l'hébreu Qabalah), afin de donner une signification aux noms. Elle est dérivée du terme géométrie, et en tant qu'une forme d'interprétation propre à la bible hébraïque, par l'additionnement de la valeur numérique aux lettres selon l'ordre alphabétique, et aux phrases afin de les interpréter. Ensuite, à travers l'additionnement des différentes valeurs pour avoir à la fin une valeur numérique générale.

Le chiffre qu'on obtient à la fin, a une valeur symbolique qui sert à donner une signification au nom

*Dans la numérologie hébraïque, les chiffres renvoient en réalité à des lettres dont ils sont les ombres portées. Ainsi par exemple, 1 renvoie à la lettre Aleph ; 2 renvoie à la lettre Beth etc. Pour connaître le sens d'un chiffre, il est nécessaire de remonter à sa source lettrique. La numérologie est une transposition numérale de l'interprétation des lettres de l'alphabet.*²⁷

²⁴ Disponible sur : http://www.cairn.info/zen.php?ID_ARTICLE=ADH_108_0053#s1n1 le 11/03/2015

²⁵ Disponible sur : <http://www.enseignemoi.com/bible/strong-biblique-hebreu-qayin-7014.html> le 11/03/2015

²⁶ Disponible sur : <http://ciel.id.st/l-onomastique-litteraire-c19111815> le 23/3/2015

²⁷ Disponible sur : <http://ciel.id.st/l-onomastique-a847305> le 23/2/2015.

$$C=3, A=1, I=9, N=14 =27$$

$$2+7=9$$

Donc la valeur symbolique correspond au chiffre 9. Le chiffre 9 d'abord se situe à la fin de la série des chiffres. Et ce classement n'est pas arbitraire : car chaque fin est le commencement d'un nouveau cercle. Certes, de la nef solitaire naît le dix. C'est à dire le 1 qui a reçu une nouvelle germination, un état "neuf" ou n' "ouf" par le 0 qui lui est associé.²⁸ « *Un 23 Juin, c'est-à-dire la même date qu'aujourd'hui et que celle où l'Orpheus a coulé* »²⁹. et puis il ajoute « *Le prince de la brume demeure dans l'ombre... en attendant que quelque force le ramène dans le monde des vivants* »³⁰ alors, cette signification se balance entre deux phases qui entourent un seul élément, c'est-à-dire, le personnage principal d'abord vit une situation qui se répète, ou bien il y a quelque chose qui se répète. D'une part, Lorsque les autres personnages croient que Caïn est mort, il ré-apparaît encore. De l'autre, Caïn lui-même se situe entre la mort et la vie. Le 9 c'est le 6 à l'inverse. Cette double existence peut être désignée par le chiffre 2, qui est le symbole de la dualité, de l'opposition, de la séparation et de l'antagonisme. Il semble que le personnage Caïn se trouve dans une situation entre deux choses opposées dont la vie et la mort en est l'exemple. D'autre, la dualité surgit dans le contrat fait toujours entre deux personnages. Ensuite, dans la dualité nous avons l'exemple suivant « *Jacob Fleischmann et Roland étaient une seule et même personne* »³¹.

- **La Dactylomancie**

Le point de départ dans l'étude du nom Caïn c'est la lettre *C*, C'est un *B* dont les deux demi-sphères se sont rejointes puis séparée en *C* et *D*. alors que la lettre *B* est double par séparation, formant deux petits *D*, Chaque *D* symbolise un Demi-dieu.³² Ce

²⁸ Disponible sur : <http://www.matiere-esprit-science.com/pages/breves/symbolchif.htm>. Le 23/2/2015

²⁹ Zafón, Carlos Ruiz, le prince de la brume, P. 175.

³⁰ Ibid.

³¹ Op cit., P. 170

³² Disponible sur : <http://www.matiere-esprit-science.com/pages/breves/symbolchif.htm>. Le 23/2/2015

qui s'exprime dans le passage suivant « [...] nous trouver devant la baraque du docteur Caïn, divin, mage et voyant »³³. Selon la même source, l'ouverture de *C* est à droite, signalant que l'insémination personnelle doit venir d'un futur à accomplir, et non pas d'un passé donné « *Le prince de la brume demeure dans l'ombre...en attendant que quelque force le ramène dans le monde des vivants* »³⁴.

Ensuite, le *A*, c'est la deuxième lettre qui compose le prénom Caïn. Selon sa prononciation, il correspond au verbe avoir au présent de l'indicatif, dans l'expression « il a », « *Caïn reviendra chercher ce qui lui appartenait* »³⁵, cette lettre aussi désigne un certain commencement. D'abord, pour ce premier sens « le commencement », nous avons le passage suivant : « *Ils devaient emballer tous leurs biens et se préparer pour un long voyage jusqu'à leur nouveau foyer* »³⁶. C'est-à-dire, la famille qui déménage au bord de la mer, s'installe dans une nouvelle maison.

D'autre, la conception géométrique de la lettre A ; elle rassemble deux principes : féminin à gauche et masculin à droite, accolés l'un à l'autre dans une seule lettre³⁷. Dans le roman, Alicia et Roland qui est son copain. Ces derniers se rencontrèrent sous la même condition et dans la même situation à la fin de l'histoire, où la vie de Roland dépend de la décision d'Alicia, voire le passage suivant : « *dis-moi, Alicia, est-ce-que tu as envie de sauver Jacob, pardon, Roland ?* »³⁸. D'autre part, la lettre A désigne fondamentalement la première création dans la Genèse : « *L'Adam Kadmon Androgyne* ». Et notre humain primordial dans la Tradition est le "A" qui s'agit du corps d'Archange Androgyne.³⁹

La lettre suivante est le *I*, la position de cette lettre dans l'alphabet n'est plus par hasard, Le neuf représentant le *FOETUS (OEUF)*, elle est aussi le symbole de la naissance. « *J'avais pensé à autre chose, ma chérie, expliqua-t-il en se caressant la lèvre inférieure de l'index. Que diras-tu de la vie de ton premier enfant ?* »⁴⁰. Enfin, la dernière lettre qui

³³ Carlos Ruiz Zafón. *Le prince de la brume*, P. 118.

³⁴ Ibid.

³⁵ Ibid, p. 175.

³⁶ Ibid., p. 11.

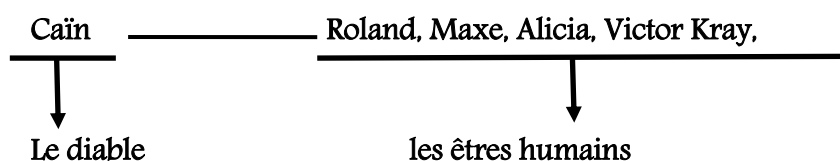
³⁷ Disponible sur : <http://www.matiere-esprit-science.com/pages/breves/symbolchif.htm>. Le 23/2/2015

³⁸ Zafón, Carlos Ruiz, Ibid., p. 196.

³⁹ Disponible sur : <http://www.matiere-esprit-science.com/pages/breves/lettresae.htm>. Le 24/2/2015

⁴⁰ Op cite., P. 196.

compose le prénom Caïn c'est la lettre *N*, la symbolique de cette lettre renvoi d'abord à sa forme, qui représente deux entités ou l'inversion et la contradiction de deux êtres. Ici, la lettre *N* se présente comme symbole du négatif. « *Le prince de la brume paraissait s'être définitivement effacée de leur mémoire comme un rêve à la lumière du jour* »⁴¹. Les deux êtres contradictoires dans le roman sont : l'être humain et le diable. « *L'ombre du prince des ténèbres se découpa sur le seuil et ses yeux luisants comme des braises changèrent de couleurs, passant de l'or au rouge profond* »⁴²



Selon la même source, le chiffre *N* est associé au *M*, les deux lettres sont au centre de l'alphabet, la 13^{ème} et la 14^{ème} expriment deux antagonistes qui sont : "aime"(*M*) et "haine"(*N*). La valeur symbolique de ces deux lettres soit comme la suivante : 13+14=27 qui renvoi à la valeur symbolique du mot *ANGE*. D'ailleurs cette signification correspondre au mot ange avant et après la chute. « [...] nous trouver devant la baraque du docteur Caïn, divin, mage et voyant »⁴³. « Mon ancien ami Fleischmann avait promis au docteur Caïn de lui livrer son premier enfant en échange de l'amour d'Eva Gray »⁴⁴.

Nous pouvons conclure que la signification du prénom Caïn s'exprime globalement comme la suivante :

Un personnage qui est d'abord mis dans une situation qui se répète. Il désigne aussi un Demi-dieu, un divin...etc. La signification de ce prénom renvoyée aussi au commencement. Ensuite, elle rassemble deux principes : féminin et masculin, deux sexes dont la relation globale qui les régit se devise entre l'amour et la haine. ⁴⁵Il symbolise aussi une certaine contradiction de deux êtres, en général, il est le symbole du négatif

⁴¹ Ibid., P. 210

⁴² Ibid., P.195.

⁴³ Ibid., p.118

⁴⁴ Ibid., p.173

⁴⁵ Disponible sur : <http://www.matiere-esprit-science.com/pages/breves/symbolchif.htm>. Le 23/2/2015.

(Caïn= le premier meurtrier) et symbolise le mal qui couvre les événements de l'histoire.

I.1.2 Roland ou Jacob, la dette recherchée

A côté du héros Caïn, Jacob c'est l'objet de la recherche de celui-ci, est un personnage principal aussi. D'outre, Roland et Jacob ne sont que la même personne, alors, nous allons étudier ces deux prénoms sous le même titre et nous allons déduire la raison de ce mystère. D'abord, Jacob (Roland) c'est la dette que le prince de la brume cherche depuis des années, vit une vie normale, sans soucis de la mort ou du prince de la brume. Vit avec Victor Kray jusqu'il soit jeune. Il rencontre Alicia après la connaissance de son frère Max. une telle histoire d'amour marquée par la séparation; quand le prince de la brume propose aussi à Alicia de laisser vivre son amant à condition de lui livrer son premier enfant. La jeune fille refuse violement et perd son amour.

- **Le sens premier de Roland et de Jacob**

Le nom Roland signifie dans son sens premier la gloire ou le territoire. Par ailleurs, L'origine de ce nom est la terre de Canaan, c'est-à-dire : soit Palestine soit Israël, qui signifie aussi un lutteur avec dieu. Le deuxième nom donné à Jacob par dieu après sa lutte avec un ange à Peniel. Ce nom est associé aussi aux nations descendantes de Jacob.

⁴⁶Dont l'origine est le mot Yisra'el, Vient du nom Sarah.

- **Le découpage syllabique**

Pour le nom Roland, nous proposons le découpage suivant : Rol/and. [Rol], selon sa prononciation, il renvoi au mot Rôle dont le sens est selon le dictionnaire de Larousse ce que doit faire ou dire un acteur dans une pièce de théâtre⁴⁷.

Le mot rôle peut être aussi associé au jeu de rôle. Dans ce jeu, les acteurs soient plus proches de leurs personnages car ces derniers sont de leur propre choix. Le jeu de rôle,

⁴⁶ Disponible sur : <http://www.enseignemoui.com/bible/strong-biblique-hebreu-yisrael-3478.html> le 25/02/2015.

⁴⁷ Disponible sur : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/r%C3%B4le/69736>. Le 26/2/2015

comme chez d'autres espèces sociales aussi autres que celui le humain, et dans sa forme

« naturelle » est un moyen d'apprentissage de la vie sociale et un moyen de découverte de l'environnement. est une technique, dans laquelle une personne interprète le rôle d'un personnage qu'il soit fictif ou réel, dans un environnement fictif, il se base sur quatre étapes essentiels et dépend dans sa réalisation à un maitre du jeu⁴⁸. Ce fut durant les années soixante que Gary Gygax en inspirant de la saga Le Seigneur des Anneaux de J.R.R. Tolkien, Il eût l'idée d'introduire dans le wargame, des créatures fantastiques telles que les elfes, lutins, ogres et dragons. En décidant ensuite de créer un jeu semblable à la vie, qui échapperait à toutes les contraintes, un jeu qui soit illimité aux possibilités infinies; un jeu pour lequel il utilisera les ressources de sa culture encyclopédique, lui qui s'est intéressé à l'histoire et aux mythologies.⁴⁹

« And », selon sa prononciation, il renvoi à la préposition « en », dont le sens c'est « dans ».

En rassemblant les sens de ces deux syllabes, on obtient la signification suivante : dans une histoire comme le réel. Alors on peut déduire que dans *Le prince de la brume* l'auteur a fait un jeu des personnages qui renvoient à un réel.

- **La guématrie**

Dans le prénom Roland en suivant la guématrie, l'étude du prénom Roland se manifeste comme la suivante :

$$14+12+1+18=49$$

$$4+9=13$$

$$1+3=4$$

La signification de ce prénom se donne alors par la valeur symbolique du chiffre 4 qui symbolise notre univers matière. Il est formé du chiffre 1 croisé à la barre horizontale

⁴⁸ Disponible sur : <http://www.info-sectes.org/roles/roles.pdf> le 13/04/2015.

⁴⁹ Ibid.

terrestre. Effectivement, nous sommes "dans" Dieu et tout ce qui nous environne est une partie de lui.⁵⁰

Le chiffre 4, peut aussi signifier *les quatre personnages* sur lesquels se base l'histoire dans son interprétation. Il symbolise aussi *un quatre dimensions*.

- **La dactylomancie**

La première lettre qui compose ce prénom est la lettre *R*, le *R* est un *P* dont la barre oblique dirigée en bas ou remonte à lui. Alors le *P* devient stable avec ce deuxième pilier. Et le *P* est un *D* dont la barre se plonge verticalement en bas, et le *D* est un signal de dieu⁵¹ « [...] nous trouver devant la baraque du docteur Caïn, divin, mage et voyant »⁵². Selon la même source, le *R* signale le retour. En plus, le *Re*, étymologiquement représente l'idée du retour en arrière dans l'espace ou dans le temps « *Un 23 Juin, c'est-à-dire la même date qu'aujourd'hui et que celle où l'Orpheus a coulé* »⁵³. Le retour renvoie aussi à la présence après la disparition « *Pourtant, peu à peu, les indices de la présence de Caïn se sont faits plus palpables* » puis il ajoute « *Caïn reviendrait chercher ce qui lui appartenait* »⁵⁴. De plus, le *R* signale la connaissance en arrière de ses origines « Vous avez inventé l'histoire des parents de Roland, et vous avez même inventé son nom...conclut-il. »⁵⁵. « *Donc Roland ne sait pas qui il est réellement* »⁵⁶.

Ensuite, le *O*, c'est la deuxième lettre qui compose le prénom Roland, Le *O* est d'abord une plénitude et Il prend la forme du cercle ou bien d'un espace clos, elle symbolise l'accomplissement « *Caïn reviendra chercher ce qui lui appartenait* »⁵⁷. Par rapport à l'histoire, le prince de la brume doit toujours accomplir ce qu'il commence et les personnages aussi doivent payer leurs dettes. La position de cette lettre dans l'alphabet

⁵⁰ Disponible sur : <http://www.matiere-esprit-science.com/pages/breves/symbolchif.htm>. Le 23/2/2015.

⁵¹ Ibid.

⁵² Carlos Ruiz Zafón, Op. cit., P. 118.

⁵³ Carlos Ruiz Zafón, Ibid., P. 175.

⁵⁴ Zafón, Carlos Ruiz, Ibid., p. 174. 175.

⁵⁵ Zafón, Carlos Ruiz, Ibid., p. 177.

⁵⁶ Ibid., p. 178.

⁵⁷ Ibid., p.175.

est la quinzième, alors le 1 égale A qui veut dire Adam, et 5 c'est Eve⁵⁸. Le terme hébraïque *H'wwah* ou *hayyah* dont est issu Ève signifie "vivante" ou encore "source de vie" ce qui correspond au passage suivant « *Le prince de la brume demeure dans l'ombre...en attendant que quelque force le ramène dans le monde des vivants* »⁵⁹.

La troisième lettre qui compose ce prénom c'est la lettre *L*, selon sa forme, elle est composée d'une barre verticale qui symbolise l'individualité en lien avec le chiffre 1. La barre en bas représente la terre. Ce n'est plus par hasard que la position de la lettre *L* soit la deuxième, le 1 renvoi a la lettre A tandis que 2 renvoie à la lettre B, cette lettre est double par séparation, formant deux petits D, Chaque D est le symbole d'un Demi-Dieu⁶⁰.

Ensuite, la lettre A est tout d'abord associée au verbe avoir au présent de l'indicatif, dans l'expression « il a », « Caïn reviendra chercher ce qui lui appartenait »⁶¹. Selon le roman, Roland c'est lui la chose qui appartient à Caïn.

Le *N*, selon sa prononciation il renvoi au mot Haine. Il est la brique de la vie, il est l'élément de référence qui est sorti du zéro, c'est aussi un étalon, ou bien une entité "réelle" parfaite. Contrairement à la lettre *M*, le *N* symbolise l'opposition⁶².

La dernière lettre c'est le *D*. selon la même source, il y a une certaine distinction aristocratique de cette lettre où elle symbolise essentiellement la noblesse angélique. Autrement dit, le sang bleu qui coule dans les veines de chaque homme.

- **Le découpage syllabique du nom Jacob**

Jà/cob, en langue allemande, jà signifie oui, Tandis que cob peut se renvoyer au mot Kob, du genre Kobus (animal) qui compte plusieurs autres espèces.

Jac/ob, selon la prononciation, jac c'est Jaques Le prénom Jacques est dérivé du prénom hébraïque Ya'aqov qui signifie protéger ou supplanter, tandis que ob désigne un

⁵⁸ Disponible sur: <http://www.matiere-esprit-science.com/pages/breves/lettresae.htm>. Le 27/2/2015

⁵⁹ Ibid.

⁶⁰ Op. cit.

⁶¹ Zafón, Carlos Ruiz, Ibid., p.175.

⁶² Disponible sur : <http://www.matiere-esprit-science.com/pages/breves/symbolchif.htm>. Le 23/2/2015

fleuve de Russie, l'un le plus occidental des grands cours d'eau de Sibérie⁶³.

- **La guématrie**

Jacob se compose de cinq lettres, alors :

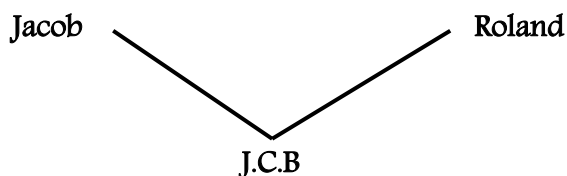
$$10+1+3+15+2= 13$$

$$1+3=4$$

Le chiffre 4 symbolise le carré de formation, ici on peut dire : les quatre dimensions, il peut exprimer le liant "actif" nécessaire à la stabilité de l'ensemble, à savoir une sentimentalité alternative terre-ciel ou Père-fils⁶⁴.

- **La dactylomancie**

Entre Jacob et Roland, on a plusieurs marquants la différence, alors :



La lettre J symbolise la curiosité, si on considère le J un I dont la partie basse se contorsionne « *il fallait anticiper ses mouvements et tenter de savoir ce qui serait son prochain pas. Pour max, il n'y avait qu'une seule façon de le découvrir : suivre la piste que Jacob Fleischmann avait laissé des années auparavant dans ses films* »⁶⁵. La position de J est la dixième, donc, Le 1 représentant l'individu qui se divinise avec le 0⁶⁶ et évidemment c'est le divin *Caïn*.

La lettre C, un symbole attribué à chaque polarité masculine-féminine des deux âmes-sœurs séparées, « *le garçon lui adressa un regard pathétique d'adieu et la poussa,*

⁶³ Disponible sur : <http://www.cosmovisions.com/Ob.htm> le 1/2/2015

⁶⁴ Disponible sur : <http://www.matiere-esprit-science.com/pages/breves/symbolchif.htm> le 2/2/2015

⁶⁵ *Le prince de la brume*, Op. cit, p. 166.

⁶⁶ Op. cit.

*contre sa volonté, hors de la passerelle, d'où, lentement, elle commença sa remontée à la surface. Ce fut la dernière fois qu'Alicia vit Roland»*⁶⁷

La dernière lettre qui marque la différence c'est le B. La lettre B est double par séparation, formant deux petits D. Chaque D, symbole d'un Demi-Dieu.

I.1.3 Richard, le malheureux père

- **Le sens premier**

Le nom Richard est étymologiquement d'origine germanique, il signifie « roi » et « fort », mais encore « dur ».⁶⁸ D'outre, il est composé de deux termes distincts : « ric » qui signifie puissant, et « hard » qui veut dire fort ou dur.

- **Le découpage syllabique**

Le découpage syllabique du nom Richard donne le résultat suivant :

[Ric/hard]. La première syllabe c'est Ric qui signifie en anglais Roi, sens peut se renvoyer au mot prince et au personnage de Caïn. D'autre part, selon sa prononciation se trouve aussi équivalent de Rick qui est un nom d'origine anglaise, dérivé du nom Richard. Hard, signifie en anglais Fort ou dur.

- **La guématrie**

Selon la guématrie, on fait l'étude suivante :

Richard : $18+9+3+8+1+18+4=61=7$

La valeur symbolique de ce nom se donne par la signification du chiffre 7. Ce chiffre symbolise la mort qui est un thème prédominant dans l'œuvre « *Dans d'autres, le tricheur gagne. Et quand, au lieu de jouer avec des cartes ou des, ce tricheur joue avec la vie et la mort, il devient quelqu'un d'extremement dangereux* »⁶⁹. Et aussi « le prince de la brume demeure dans l'ombre...en attendant que quelque force occulte le ramène dans

⁶⁷ *Le prince de la brume*, Op, cit., p. 203

⁶⁸ Disponible sur : <http://www.prenoms.com/prenom/signification-prenom-richard.html> le 5/4/2015

⁶⁹ *Le prince de la brume*, Op, cit. p. 105.

le monde des vivants ». « L'enfant était mort. Fleischmann était hors de lui. Il est sorti dans la tourmente en hurlant qu'il offrait sa vie à Caïn en échange de celle de son fils »⁷⁰. Dans les deux passages précédents le thème dominant c'est évidemment la mort, alors qu'il change selon chaque personnage.

D'abord Caïn, tout au long de l'histoire, n'est pas décrit comme un être vivant, soit un Clown, soit un diable ou bien une créature liquide changeante. Puis, dans le deuxième passage, l'écrivain a annoncé directement la mort de l'enfant. Dans son livre « *La Bible et l'Histoire* », John Romer explique que : « *Les auteurs classiques avaient toujours vu dans le chiffre 7 un symbole de l'harmonie cosmique; il y avait, en effet, 7 planètes, 7 notes dans la gamme, 7 couleurs dans l'arc-en-ciel, etc.* À titre d'exemple, dans le Coran : « *Ceux qui prodiguent leurs biens dans le sentier d'Allah sont à l'exemple d'un grain qui fait germer sept épis, chaque épi portant cent grains. Allah multiplie, au bénéfice de qui Il décide, Allah immense, savant.* »⁷¹. Le chiffre 7 c'est l'heptagone, il représente les composants du corps et de l'âme. C'est le nombre sacré de la Nouvelle Alliance. Ensuite, $7 = 3 + 4$: c'est l'union parfaite de Dieu et de l'Homme.

De plus, le chiffre 7 indique la plénitude des temps, mais aussi l'achèvement du monde (« le 7^e jour, Dieu regarda son œuvre, et il se reposa de toute l'œuvre qu'il avait faite », Genèse 2, 3).⁷² Il est aussi attribué au Satan. Ensuite, Saint Augustin voit le sept comme la perfection de la Plénitude. Le sept symbolise la croix avec ses six directions, plus le centre – étendues indéfinies se dirigeant vers le haut, le bas, la droite, la gauche, en avant et en arrière. Dans la *Bible*, le sept renvoie aux sept démons qui sont sortis de Marie de Magdala. Il symbolise aussi les sept demandes dans la prière du Notre-Père. Les sept paroles de Jésus prononcées sur la croix.

⁷⁰ Ibid., p. 176.

⁷¹ Disponible sur : <http://historiquementlogique.com/2010/09/04/la-symbolique-du-chiffre-7/>. Le 7/3/2015

⁷² Disponible sur : http://www.picardietourisme.com/upload/Caroline/la_symbolique_des_cathedrales.pdf

Père, pardonnez-leurs car ils ne savent pas ce qu'ils font.

Aujourd'hui, tu seras avec moi en paradis.

Femme, voilà ton fils!

Mon dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné?

J'ai soif.

Tout est consommé.

Père, en vos mains, je remets mon cœur.⁷³

Le chiffre sept est aussi le Nombre des jours pendant lesquels quelqu'un était impur s'il touchait un cadavre. Chez le peuple d'Israël, le deuil durait sept jours, il est renvoyé aussi au chandelier à sept branches des Hébreux.

On peut citer aussi l'existence de sept patriarches qui sont : Jacob, Isaac, Abraham, Moïse, Aaron, Joseph et David. Il renvoie aussi aux sept nations qui avaient la terre de promesse avant Israël. Ensuite, dans la langue hébraïque, le mot qui signifie sept, signifie aussi faire serment⁷⁴. D'outre, selon la vision de Marie d'Agreda, le sept renvoie à la sainte famille qui séjourna sept jours en Égypte à Héliopolis. Dans le Livre d'Hénoch, livre apocryphe, on parle des sept veilleurs, des sept grandes montagnes, des sept grands fleuves, des sept grandes îles... etc. d'autre part, Une tradition hindoue attribue au soleil sept rayons. Dans la patrie du docteur Faust, on sait que le pacte signé avec le diable a une durée de sept ans. Celui qui casse un miroir sera soumis aux mauvaises influences pendant sept années. Le chiffre sept symbolise aussi les sept cieux de Zoroastre⁷⁵.

- **La dactylomancie**

La lettre *R*, qui compose le nom Richard, sa position dans l'alphabet française est la dix-huitième, c'est-à-dire (1+8). Alors que le 1 symbolise, le mot un est composé de deux lettres : U+N, le U est le symbole de l'unité, tandis que le N signifie selon sa prononciation le mot Haine⁷⁶.

Selon la même source, le R symbolise aussi le retour, le *Re* étymologique est l'idée de retour en arrière, dans l'espace ou dans le temps « *Un 23 Juin, c'est-à-dire la même*

⁷³ Disponible sur : <http://www.oeuvre-du-sacre-coeur.be/Les-7-Paroles-de-Jesus-en-Croix> le 23/2/2015

⁷⁴ Disponible sur : <http://www.darnna.com/phorum/read.php?13,98460> le 23/2/2015.

⁷⁵ Note de lecture.

⁷⁶ Disponible sur : <http://www.matiere-esprit-science.com/pages/breves/symbolchif.htm>. Le 23/2/2015.

date qu'aujourd'hui et que celle ou l'Orpheus a coulé»⁷⁷. De plus, le *R* signale la connaissance en arrière de ses origines « Vous avez inventé l'histoire des parents de Roland, et vous avez même inventé son nom...conclut-il. »⁷⁸. « *Donc Roland ne sait pas qui il est réellement* »⁷⁹.

Ensuite, la deuxième lettre qui compose ce prénom c'est la lettre *I* dont la position est la neuvième. Il est aussi le symbole de la naissance « *qu'avait-il promis au docteur Caïn en paiement de ses services ? -mon premier enfant, m'a-t-il répondu. Je lui ai promis mon premier enfant* »⁸⁰, Richard Fleischmann a promis docteur Caïn de lui donner son premier enfant en échange de l'amour d'Eva Gray.

La lettre qui suit c'est la lettre *C*. cette lettre est selon sa position dans l'alphabet françaises équivalent a la lettre guimel, de valeur soixante trois qui est numériquement équivalant au mot belouah, signifie : mélanger. La lettre guimel est encore riche de significations, comme le fait de témoigner quelque chose a quelqu'un « *il y a très longtemps, quand j'étais à votre âge, le destin a voulu que je croise l'un des plus grands tricheurs qu'ait jamais connus ce monde* »⁸¹.

Ensuite, la quatrième lettre qui compose le nom Richard c'est *H*. selon la même source, elle symbolise un morceau de l'échelle de Jacob ou les anges humains montent ou descendent, c'est-à-dire, le pont entre l'humain et le divin. La position de la lettre *H* dans l'alphabet française c'est la huitième, alors qu'elle est équivalente de la même position de la lettre *h*eth qui, d'après son origine, il symbolise un lieu clos ou déterminé, dans le roman, le lieu clos c'est l'*Orpheus*.

La lettre suivante c'est le *A*, qui symbolise la possession « il a », une lettre équivalant à lettre Aleph dans l'alphabet hébraïque, alors que ce dernier est un symbole de l'unité et la puissance. La position de *A* c'est la première. le *1* chez les chinois signifie la fidélité amoureuse⁸².

⁷⁷ Carlos Ruiz Zafón.*Le prince de la brume*. Robert Laffont. 2011, p. 175.

⁷⁸ *Ibi.*, p.177.

⁷⁹*Ibid.*, p. 178.

⁸⁰ *Ibid.*, p. 120.

⁸¹ *Ibid.*, p. 105.

⁸² Note de lecture.

D'après nos lectures, nous avons constaté que la lettre D symbolise un demi-dieu, et ainsi selon sa position, la quatrième, il est équivalent à la lettre *Daleth* en langue hébraïque qui symbolise la pauvreté, il symbolise aussi (vacillant). Pour les chinois, le chiffre 4 c'est le chiffre du malheur, il signifie aussi la mort qui est un thème dominant dans le roman *Le prince de la brume*.

I.2. La sphère toponymique

La toponymie, est une partie de l'onomastique qui étudie les noms des lieux, leur origine, leur rapport avec des langues parlées actuellement ou bien des langues disparues.

Le créateur de la toponymie française fut Auguste Longnon dont l'enseignement sur les noms de lieux de notre pays qu'il donna à l'École des Hautes études et au Collège de France ne fut publié qu'en 1920 (*L'Hist. et ses méth.*, 1961, p. 678)⁸³.

Elle étudie les toponymes (les noms propres désignant un lieu), leur ancienneté, leur signification, leur étymologie (leur origine), leur évolution.

- **Les toponymes (L'Angleterre, Londres).**

Dans notre étude, nous allons aborder les significations des deux noms de pays, qui sont : Israël et l'Allemagne puis l'Angleterre.

I.2.1 L'Angleterre, la terre de la scène

- **Le sens premier**

L'Angleterre d'abord est un terme qui signifie : l'une des nations constitutives du royaume uni. Par ailleurs, le nom Londres est associé au Toponyme anglais *London* qui est issue de *Lindinium* et qui est dérivé de *Londo* qui signifie sauvage ou sauvage. Mais aussi ce nom peut être issu du nom de personne *Londinos*, ou bien d'un nom d'une tribu formée de l'adjectif *sauvage, audacieux*.⁸⁴

⁸³ Disponible sur : <http://www.cnrfl.fr/lexicographie/toponymie> le 20/4/2015.

⁸⁴ Note de lecture.

- **Le découpage syllabique**

D'après nos recherches, nous avons constaté que *l'Angleterre* est un mot qui se compose de deux syllabes : *Angle* et *Terre*. Le mot *angle* signifie en Géométrie un espace entre deux lignes ou deux plans qui se croisent ; inclinaison d'une ligne par rapport à une autre. Cependant que « *terre* » est l'une des composantes de la nature et symbolise également la vie. Ensuite, Selon la prononciation du mot *Londres*, il signifie *lond/re* qui égale l'onde qui veut dire vague dans la mer et *re* un préfixe dont le sens est la répétition. Et par un certain déplacement des syllabes on trouve *relond* qui est un mot proche du nom *Roland*.

- **La guématrie**

La valeur symbolique du toponyme *l'Angleterre* est la suivante :

$$1+ 14+7+ 12+5+20+18+18+5= 100$$

$$1+0+0=1$$

Le *un* est sorti du *zéro* alors dieu sorti des dieux⁸⁵, en suivant cette première idée on trouve que docteur Caïn est un mage et divin « [...] *nous trouver devant la baraque du docteur Caïn, divin, mage et voyant*⁸⁶ ». Il représenté aussi le fils qui représente toujours le centre des événements de l'histoire. Le 0 et le 1 s'assimilent en raison de la profonde unicité du dieu sorti des dieux depuis des siècles, c'est-à-dire aussi : la partie du tout et le tout de la partie, selon Zafón, le prince de la brume fait partie de l'histoire comme il est le tout qui dirige le tout. Il est enfin la particularisation de la pensée divine en un être. Selon l'hébreu, le 1 surgit du néant et conforte l'unicité, car selon la valeur numérique de l'expression *Eh'ad Hou Elokim* qui signifie : dieu est un. Ensuite, Londres, la valeur numérique de ce toponyme se donne par l'additionnement suivant :

$$12+15+14+4+18+ 19=82$$

$$8+2=10$$

$$1+0=1$$

⁸⁵ Disponible sur : <http://www.matiere-esprit-science.com/pages/breves/symbolchif.htm>. Le 23/2/2015.

⁸⁶ Zafón, Carlos Ruiz., Op cite. P. 118.

Nous remarquons ici que l'Angleterre et Londres ont la même valeur numérique. Chez les chinois, le 1 symbolise l'impossibilité d'apercevoir une chose, en la reliant avec le roman de Zafón, l'auteur veut dire quand ne peut pas arriver au sens exact de son message. Il symbolise aussi l'unicité. D'après nos recherches, nous avons trouvé que les chinois considèrent le fait de donner un seul cadeau à une personne une chose représentative qu'il est unique. Chez eux aussi il signifie la solitude '光棍'.

- **La dactylomancie**

D'abord, dans le toponyme *l'Angleterre*. Le *A* correspond au *A* du verbe avoir Il a ce qui signifie la possession. Mais aussi équivalent au formule Il y a, en un autre mot il s'est passé. Dans la langue hébraïque le *A* est équivalent à l'*Aleph* qui signifie *Prince*, et voici le titre de notre roman *Le prince de la brume*.⁸⁷

Le *N* signifie d'abord selon sa prononciation le mot *Haine* qui est l'antonyme du mot amour. Le *Net* malgré son aspect négatif, il se trouve en complémentarité avec L'amour.

Le *G* qui la lettre de la racine, de la genèse, alors que dans le roman Zafón nous présente l'idée de la naissance d'une chose par la mort d'autre chose.

Le *E* est la cinquième lettre qui symbolise chez les hébreux la protection. Le reflet de cette lettre dans la langue hébraïque c'est *Hé* qui symbolise la marque du monde à venir c'est le cas de Caïn qui cherche une force le ramènera au monde des vivants.

Le *T*, symbolise l'équilibre. Le mot temple est dérivé du terme *tempus* qui signifie le temps alors cet avenir est une affaire du temps. De plus, si le *R* signifie le retour en arrière on propose que l'avenir est un problème qui se pose dans le roman mais pour comprendre l'implicite de l'histoire on doit retourner en arrière. Dans le toponyme l'Angleterre le *R* se répète deux fois, alors on doit revenir deux fois dans le temps soit de la même direction soit en suivant deux chemins contradictoires.

⁸⁷ Dïponible sur : <http://www.damna.com/phorum/read.php?13,98460> le 23/03/2015.

I.2..2 Londres.

- **Le sens premier**

Londres, Toponyme anglais *London* qui est issue de *Lindinium* et qui est dérivé de *Londo* qui signifie sauvage ou sauvage. Mais aussi ce nom peut être issu du nom de personne *Londinos*, ou bien d'un nom d'une tribu formée de l'adjectif sauvage, audacieux⁸⁸.

- ***Le découpage syllabique***

Nous proposons pour le mot Londres le découpage suivant : Lond/re, ici, Lond correspond à l'onde, et *re* correspond au sens de la répétition, donc, le sens de ces deux syllabes est : l'onde qui revient. En outre, nous pouvons changer l'ordre des syllabes pour obtenir : *re/lond*, ce qui correspond au nom Roland.

- **La guématrie**

La valeur symbolique du nom Londres correspond au chiffre 1, ce chiffre est la brique de la vie et une entité réelle ⁸⁹ il est aussi le symbole de l'unicité et la particularisation de la pensée divine dans un être.

- **La dactylomancie**

La première lettre qui compose ce nom c'est le, cette lettre *L* signifie, il symbolise la franchise de l'homme. Cette lettre est associée au terme indo-européen *Leuk* qui veut dire éclairer. Le *L* symbolise l'exactitude dans la schématisation et la mathématique, l'auteur nous donne des chiffres dans le roman et nous invite aussi à schématiser l'histoire et de faire des calculs pour arriver à son message.

Ensuite le *O* symbolise selon sa forme un espace clos qui vaut l'accomplissement. La place du *O* dans l'alphabet française est la quinzième. La quinzième lettre en hébreux

⁸⁸ Note de lecture.

⁸⁹ Disponible sur : <http://www.matiere-esprit-science.com/pages/breves/symbolchif.htm> le 23/2/2015

c'est *samekh* qui symbolise le chemin tracé⁹⁰. Cette lettre vient de la racine *samakh* qui évoque l'action de se poser, de mettre sur. Zafón veut nous dire qu'on doit mettre une chose sur une autre.

Le *N* qui est la quatorzième lettre qui se trouve en face de la lettre *Noun* en hébreu. Une lettre qui symbolise le poisson, elle désigne aussi la perpétuité. La valeur du mot *Noun* égale celle de *biqésh* (106) qui symbolise chercher et interroger.

Le *D* c'est la quatrième lettre qui est la lettre *Daleth* qui se reflète. Selon la même source, cette lettre symbolise la porte vers l'ouverture de quelque chose. Dans la langue française, cette lettre est associée à dieu, il symbolise aussi la noblesse.

Le *R* est les dix-huitième lettres de l'alphabet, qui égale la lettre *Tsadé* en hébreu. La racine arménienne de cette lettre est *Tseda* qui signifie : dessin ou plan.

La lettre *E* c'est la cinquième lettre, le 5 vient directement après le 4 qui symbolise notre univers matière plus le 1 qui symbolise une entité réelle parfaite⁹¹.

Le *E* est souvent associé avec le messager de Dieu, Avant cinq transformations de chiffre cinq, avait la forme de la lettre arabe ٤ qui est le neuvième chiffre, le neuf signifie l'éternité, ou bien des souvenirs indélébiles.

Le *S* par sa géométrie Sinueux du Serpent, signale les déformations nécessaires pour arriver au but. Aussi la mouvance dans les méandres de la mémoire⁹².

⁹⁰ Disponible sur : <http://www.darnna.com/phorum/read.php?13,98460> le 15/5/2015.

⁹¹ Disponible sur : <http://www.matiere-esprit-science.com/pages/breves/symbolchif.htm>. Le 23/2/2015.

⁹² Ibid.

Conclusion

Nous sommes arrivés à conclure dans ce premier chapitre que les anthroponymes et les toponymes sont en interférence et interdépendance, par ailleurs, cela nous permet d'élargir les champs symboliques des noms et de trouver dans ce croisement sémantique des ouvertures vers d'autres possibilités de renforcement des résultats.

Zafón a utilisé les anthroponymes et les toponymes pour des fins bien précises, par exemple, concernant les anthroponymes qui jettent la lumière sur les noms pour qu'on puisse découvrir leurs ombres surtout les ombres géographiques. Par ailleurs, l'auteur a utilisé les toponymes en tant que des éléments moteurs du procédé d'étude. Une idée que nous renvoyons à la volonté de l'écrivain de faciliter la tâche au lecteur.

A travers ce tourbillon systématique construit par l'écrivain, afin de créer la solidarité sémantique entre les noms et également fait surgir une sorte de croisement entre eux. Pour dire que les anthroponymes et les toponymes sont en complémentarité pour servir mener le lecteur la signification voulue par l'auteur.

Chapitre II

- ✚ La portée symbolique de la dyade anthroponymique

Introduction

« *Nous ne voulons pas avoir honte d'écrire et nous n'avons pas envie de parler pour rien [...]* »⁹³. Tout écrit n'est pas énoncé car rien n'est gratuit dans la littérature, et la question d'implicite est toujours présente, et l'existence d'un message volontaire est un sujet incontestable car « *tout écrit possède un sens, même si ce sens est fort loin de celui que lecteur avait rêvé d'y mettre* »⁹⁴. Cette idée peut être enrichie par Jean-Paul Sartre qui disait : « *La fiction de l'écrivain est de faire en sorte que nul ne puisse ignorer le monde et que ne s'en puisse dire innocent* »⁹⁵ l'écrivain reproduit le réel pour peindre des hommes et des époques, mais c'est à chaque auteur de choisir les moyens que par lesquels il manipule ses idées, car la tâche du romancier consiste à imiter le réel et à le reproduire.

Il n'y a aucun texte littéraire soit en prose ou en vers qui ne peut pas être considéré comme porteur des valeurs et du morale ainsi que des intentions. Nous allons découvrir ce réel à partir de l'idée de l'ombre du personnage, en se basant sur la portée symbolique des noms des actants « *l'actant est un terme utilisé pour décrire la composante narrative du texte, mais une notion construite par l'analyse* »⁹⁶ on parle ici du personnage avec son rôle dont on peut déduire à travers l'analyse du texte romanesque. « De même qu'un actant unique peut remplir plusieurs rôles actantiels, différents acteurs peuvent être regroupés en un seul actant »⁹⁷.

A travers la scène géographique, nous allons présenter l'ombre géographique de chaque personnage. Puis, nous allons analyser leurs dimensions symboliques, mythiques et religieuses. Pour enfin arriver à la reconstruction onomastique du narré.

⁹³ Tourseil, Nadine. Vassivière Jaques, *Littérature : textes théoriques et critiques*, Armand Colin, p. 271.

⁹⁴ Ibid.

⁹⁵ Disponible sur : http://www.assistancescolaire.com/eleve/2nde/francais/reviser-le-cours/litterature-et-engagement-2_f302 le 15/5/2015

⁹⁶ Jouve Vincent, *Poétique du roman*, ARMAND COLIN, 2006, p. 52.

⁹⁷ Jouve Vincent, Ibid., p. 53.

II.1 Entre le personnage et son ombre

Dans un jeu de cache-cache l'écrivain produit des pactes de vérité qui représentent un pont entre lui et son lecteur, ces pactes peuvent se manifester soit dans des dates, des noms ou bien des symboles...etc. « *J'appelle par symbole toute structure de signification où un sens direct, primaire, littéral, désigne par surcroît un autre sens indirect, secondaire, figuré, qui ne peut être appréhendé qu'à travers le premier* »⁹⁸ La suggestion de Paul Ricœur se présente dans le fait que le symbole est une construction de signification qui reflète un autre sens considéré comme caché. Pour Ricœur, le symbole est tous qui a la capacité de renvoyer à un autre sens implicite derrière un premier sens déjà avoué.

« *On peut toujours douter du réalisme d'une fiction* »⁹⁹. Dans sa construction du texte, il dissimule une communauté, transforme et métamorphose le réel. Cette dissimulation et cette métamorphose se manifeste dans la couleur dont le texte est revêtu, cette couleur pour Carlos Ruiz Zafón c'est le fantastique, il nous donne des signes de l'existence du réel et de l'histoire en intégrant des indices vivants au sein d'une histoire fantastique. Pour Barthes rien n'est innocent, elle également porteuse d'une certaine idéologie, pour lui l'œuvre littéraire :

*Hérite de la double fonction du signe linguistique, à savoir : signifier et signaler. L'être verbal de l'œuvre, en effet renvoie d'une part au travail sur le signifiant qui constitue la littérature dans sa spécificité, et d'autre part à l'idéologie dont chaque œuvre porte la marque : le mot n'est jamais innocent.*¹⁰⁰

Donc, la dimension symbolique et mythique des personnages, n'est que des indices de l'effet du réel dans le roman.

⁹⁸ Ricoeur, Paul. *Le conflit des interprétations*. Paris : Seuil, 1969. p.16.

⁹⁹ Marocain Francis, Chelebourg Christian, *la littérature de jeunesse*, Armond Colin, Paris, 2007, p. 105.

¹⁰⁰ Jouve Vincent, *La littérature selon Barthes*, les éditions de minuits, Paris, 1986. P. 24.

II.1.1 La scène géographique

Tout objet possède un ombre, et l'ombre onomastique du nom c'est son origine géographique.

D'abord, le prince de la brume ou bien Caïn, le personnage principal dont la portée symbolique est pleinement exposée au niveau de son prénom et aussi les symboles qui l'entourent. Selon l'étude onomastique de son nom d'abord, il signifie d'une part, la tribu dont le beau-père de Moïse vivait dans la région du sud de Palestine. D'autre part, Caïn est un nom qui n'avait sa signification que dans la langue hébreu, et précisément du mot (יִקָּן), l'origine juive de ce prénom est parmi les pistes proposés pour l'étude étymologique de ce nom, mais malgré cette variété des pistes, l'origine de ce prénom reste juive.

Jacob, ou bien Roland, qui est la dette recherché par le prince de la brume, qui selon sa valeur onomastique du chiffre 4 du deuxième nom Roland, ce nom renvoi aussi au mot terre *Land*. On peut relever de celle-ci, les quatre dimensions, de plus le nom Jacob est originaire de la terre de Canaan. Et si l'histoire se déroule en 1943, alors la terre de Canaan récemment et qui est limitée des quatre directions c'est : soit Palestine ou bien Israël.

Richard, le père de Jacob. Richard est un nom d'origine germanique, et lorsqu'on dit une origine germanique, ça-veut-dire le nord d'Allemagne actuellement, puisque tous les noms et les langues voire des peuples germaniques ayant comme origine le nord d'Allemagne, alors, le prénom Richard est d'origine allemande, c'est-à-dire que le personnage Richard représente l'Allemagne. Il signifie aussi *roi dur*: Vers 1933 c'était qui le roi dur de l'Allemagne ? C'était Adolf Hitler, dont l'arrivée au pouvoir est datée vers 1933.

• La brume

La brume est un élément qui s'expose au niveau du titre, elle est associée toujours à l'héro.

D'après le titre, la brume prend le centre des symboles possibles dans l'œuvre. Et avant d'aborder la symbolique de la brume, il convient d'évoquer sa source dans la mythologie celtique, qui raconte que le climat (auprès de la mer) représente un lieu idéal qui se prête à l'expansion de la brume. La brume est considérée comme une partie de la mer, elle appartient aux éléments celtiques constituants de la vie et qui sont : la terre et le feu. Elle symbolise aussi le miroir de l'humanité, qui permet de se voir et de renvoyer également l'image. Symboliquement se trouve derrière soi même¹⁰².

Si on parle aussi de la brume dissimulatrice, la brume est fortement assimilée à l'existence de l'humain, alors l'auteur veut dire que le prince de la brume s'agit aussi d'un être humain.

• Le Clown

Le héro du roman Caïn a plusieurs apparences, parmi ces apparences le Clown. Alors, c'est quoi la symbolique de celui-ci.

Le clown blanc ou l'auguste, traditionnellement décrit, en tant qu'un personnage de cirque qui apparait stupide mais non dépourvu de logique, tous ses comportements et ses gestes sont destinés à rire. Le Clown est un symbole de dérision ou de renversement des valeurs.

Le clown est un masque, c'est-à-dire qu'il est utilisé pour cacher des fautes physique, ou bien se cacher sous l'influence de l'insécurité. De plus, le mot « *Clown* » est un mot d'origine germanique, emprunté à l'anglais, et qui signifie « *un homme rustique ou balourd* »¹⁰³.

¹⁰² Note de lecture.

¹⁰³ Disponible sur : <http://www.utl-kreizbroleon.fr/crconf/conf1213/clown.html> le 3/3/2015

« La présentation qui s'affiche comme la mise en scène d'un état social habituellement banalisé ou méconnu, oublié ou refoulé à une valeur heuristique »¹⁰⁴ le clown tend un miroir heuristique, c'est pourquoi il a le pouvoir de provoquer le spectateur. Il joue le rôle d'un miroir social.

Le Clown, s'agit souvent d'un personnage à milles visages, un personnage comique qui cherche à répandre le malheur. Le Clown maléfique est apparu dans la culture populaire. Un personnage créé pour détourner l'image comique du Clown et pour lui rendre effrayant. Dans le but de refléter le sadisme et la cruauté intérieurs qui se cachent sous l'image joyeuse de ce personnage.

• L'étoile à six branches

L'étoile à six branches. Un symbole qui apparait souvent avec Caïn. La première A travers nos lectures, nous avons constaté que sa symbolique universellement connue c'est celle de l'étoile du roi David et son emblème. En hébreu **מגן דוד** dont la signification sera : le bouclier de David. Ce symbole se trouve aussi sur le drapeau de l'état d'Israël et dans les façades des synagogues. Elle est aussi le symbole de la sagesse.

L'étoile à six branches se compose de deux triangles, l'un se dirige vers le haut (le bien/ masculin) et l'autre en bas (le mal/féminin)¹⁰⁵.

« Il ya trois nœuds qui relie [trois entités] les unes aux autres : le Saint, béni soit-Il, la Torah et Israël. »¹⁰⁶ L'âme juive est reliée à son Créateur à travers l'étude et l'observance de la Torah. Le triangle représente la connexion entre ces trois entités. Le double triangle de l'Étoile de David (Maguèn David) symbolise le lien des deux dimensions présentes en D.ieu, en la Torah et en Israël : le niveau extérieur de l'âme se connecte à l'expression extérieure de D.ieu par l'intermédiaire de l'étude des éléments

¹⁰⁴ L'aide a la décision politique dans les organisations locales. Jean Ferrasse. Disponible sur : <https://books.google.dz/books?id=8vhKJ7v3DsC&pg=PT90&lpg=PT90&dq=L'aide+a+la+décision+politique> Le 1/4/2015.

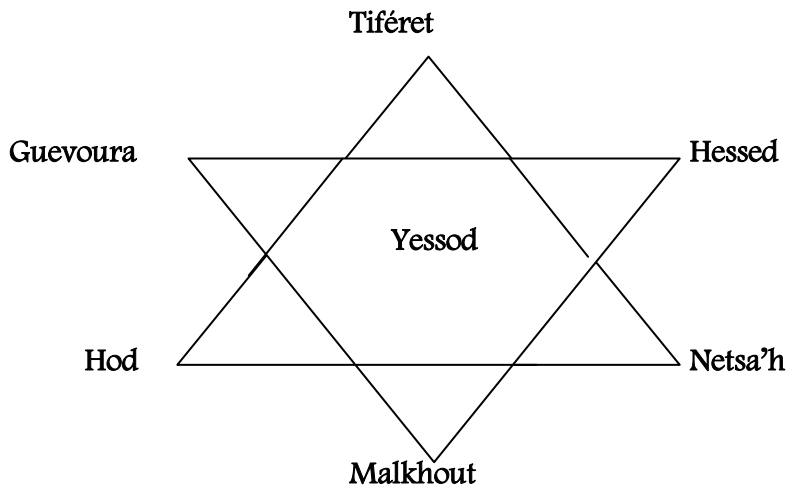
¹⁰⁵ Note de lecture.

¹⁰⁶ Disponible sur : http://www.fr.chabad.org/library/article_cdo/aid/2148080/jewish le 23/5/2015.

Exotériques de la Torah ; l'essence de l'âme se connecte avec l'essence de Dieu à travers l'étude et l'application des enseignements de la Kabbale ¹⁰⁷

Selon la même source, l'étoile de David, et sous un autre angle d'explication renvoi aux sept entités de la création, une telle explication enseignée par Kabbale sur Dieu.

Les sept attributs fondamentaux de la création, divisés sur l'étoile et qui sont : *Hessed* qui signifie Bonté, *guevoura* et qui signifie sévérité, *tiféret* qui veut dire harmonie, *netsa'h* qui signifie la persévérance, *hod* veut dire splendeur, *yessod* signifie fondation et *malkhout* qui signifie royauté.



- **Le diable**

La deuxième, c'est la symbolique du diable, car parmi les descriptions de l'écrivain de son héros Caïn, ce dernier prend aussi une apparence d'un diable.

Le diable selon Christian Bobin «...un jeune homme moderne, ouvert et sympathique ». La présence mythique du diable est trouvée dans toutes les cultures, sous ses déférentes nominations (Belzébuth, Satan, Tengu, Démon ou Lucifer) le diable symbolise les forces qui affaiblissent la conscience.

¹⁰⁷ Disponible sur: http://www.fr.chabad.org/library/article_cdo/aid/2148080/jewish/Quelle-est-la-signification-mystique-de-ltoile-de-David.htm. Le 2/4/2015 à 12 :18. publié par le Rav Naftali Suberberg, auteur au département des programmes du Rohr Jewish Learning Institute.

Chapitre II : La portée symbolique de la dyade anthroponymique

Le diable renvoi à l'éternel combat entre le monde des ténèbres et le monde des humains. On peut raconter une certaine lutte permanente entre l'homme et le diable, Ou l'homme se trouve obligé de combattre contre le diable qui lui pousse au péché. Dans l'œuvre *Le Prince De La Brume*, Carlos Ruiz Zafón fait une sorte de représentation d'une certaine lutte entre l'homme et le diable.

Dans la mythologie sumérienne, le diable est représenté par la reine des enfers qui s'appelle *Ereshkal* et qui symbolise l'obscurité. Le seigneur des mouches, est une signification d'une certaine divinité syrienne qui s'appelle Belzébuth. Et ce n'est plus par hasard que la valeur symbolique de la majorité des noms du diable signifie la dualité dieu/ diable. Certains l'expliquent comme deux éléments nécessaires dans toutes les croyances, car ceux qui croient à l'existence du dieu, croient à celle du diable.

De la dualité (dieu-diable), on trouve que le diable prend un rôle assez important dans l'espace symbolique de l'œuvre. Alors on doit l'intégrer dans l'étude des symboles.

Selon le dictionnaire des symboles, des rites et des croyances, le diable est un « *Nom commun signifiant « adversaire », et plus particulièrement l'accusateur au tribunal, le mot diable, transcription du grec diabolos, « calomniateur », a été utilisé par les traducteurs grecs de l'Ancien Testament pour designer Satan, le tentateur »*¹⁰⁸.

D'après nos lectures, nous avons constaté que dans la tradition juive, Satan représente la force impersonnelle du mal ou est identifiée avec l'ange, la valeur numérique de celui-ci est 364 qui par inversion du chiffre9 dans 1943 (la date donnée dans le roman) et la suppression du 1(un jeu correspond a la première naissance dans le contrat), puis on fait un déplacement des chiffres, on obtient par conséquent 364, et qui la valeur numérique du diable. Celui-ci, en un autre mot, Satan, dans la perspective des chrétiens, est appelé : le prince de ce monde, Ce qui justifie l'utilisation de l'héro en tant qu'un prince de la brume, Tandis qu'il n'est qu'une créature diabolique.

¹⁰⁸ Note de lecture.

- **La magie**

Le prince de la brume est un mage. Un terme qui est le synonyme de magicien. La magie est toute action faite par l'homme afin d'imposer ce qu'il veut à la force de la nature. En outre, la majorité des civilisations distinguent deux types de magie : la magie noire et la magie blanche. Alors que le prince de la brume rassemble les deux types à la fois, ou bien il fait un autre type propre à lui. La magie est une force qui n'a jamais été soumise à la logique. « La toute puissance de la pensée » disait Freud, qui selon lui, la magie est une volonté de modification du monde par une seule force, qui est celle de la pensée. Le prince de la brume était capable de manipuler les enfants et les hommes par la seule force de pensée, Il est perspicace.

- **La mort**

Horace dit : « *La mort rattrape ceux qui la fuient.* »¹⁰⁹. La mort est aussi un thème dominant dans le roman alors lorsqu'il soit considéré en tant qu'un symbole, il va permettre une plus large dimension d'interprétation.

Selon le dictionnaire des symboles : la fin absolue de quelque chose de positif : un être humain, une amitié, la paix...La mort a plusieurs significations. Elle peut être libératrice des peines et des soucis. Elle n'est pas une fin en soi. *Mors janua vitae* : la mort porte de la Vie. Au sens ésotérique. Selon le dictionnaire des symboles *elle symbolise le changement profond que subit l'homme par l'effet de l'initiation*¹¹⁰.

La mort est aussi présentée sous la forme d'un personnage anthropomorphe qui est souvent un squelette qui prend une robe noire.

D'après nos recherches, nous avons constaté aussi que le seigneur des morts chez les hindous est appelé Yama ou Yamaraj. Alors que la valeur symbolique de ce nom est huit, la symbolique de chiffre huit est : l'alliance entre deux états.

Au Japon, dans un recueil des mythes qui racontent l'histoire des origines des îles constituants le Japon, et le plus vieux monument de la littérature japonaise, et qui est

¹⁰⁹ E sur : diponibhttp://spoetiquement.skyrock.com/3082858847-La-mort-rattrape-ceux-qui-la-fuient-de-Horace.html le 20/5/2015

¹¹⁰ Disponible sur : <http://www.ledifice.net/3212-1.html>. le 4/4/2015 à 22 : 12

nommé le Kojiki, il est raconté que la déesse de la création et de la mort « Izanami » après avoir donné naissance au dieu de la feu Huinokagutsuhi, qui après cet évènement elle s'est entrée dans le monde l'obscurité (la nuit perpétuelle), puis son mari « Izanagi » a fait tout possible pour la rendre dans le monde des vivants¹¹¹. Donc, la recherche du retour au monde des vivants a un aspect essentiellement mythique. Ce sujet est abordé par l'auteur Carlos Ruiz Zafón mais d'une manière déférente, de fait que le prince de la brume c'est lui-même qui cherche le retour au monde des vivants mais sans déclaration de la vraie cause qui pout lui rendre la.

- **Le chat**

Le chat est un animal qui est considéré comme un élément essentiel dans l'histoire du *Prince de la brume*. Le chat n'était pas beaucoup apprécié de la part de la famille, surtout celle de la mère. Le chat est l'un des éléments indicateurs du lieu de Caïn « *Il s'aperçut que quelqu'un le regardait au pied de l'escalier. Les yeux jaunes et brillants du chat d'Trina le scrutaient avec intensité* »¹¹². Alors c'est quoi la symbolique de cet animal ?

Selon le dictionnaire des symboles :

*Toutes les mythologies du monde font intervenir les animaux aux côtés des astres, des dieux et des hommes, avec des rapports tantôt de dualité, tantôt de complicité dans le processus de répartition des éléments et d'organisation de l'univers, incarnations ou encore véhicules des dieux, prêtent leur apparence de forme vivante afin de permettre aux dieux d'intervenir sur terre.*¹¹³

¹¹¹ Guirand, Félix. Schmidt Joël, *Mythes Mythologie*, Larousse, 1996. P. 490-491.

¹¹² Zafón, Op. cit. Carlos Ruiz., p. 61.

¹¹³ Pont-Humbert, Catherine, *dictionnaire des symboles*, des rites et des croyances, Nathan, 1998, p. 57.

Selon cette citation, l'animal a eu son statut mythique dans de nombreuses civilisations. Le mythe qui ça fait longtemps qu'il a fait intégrer les dieux, les astres et les hommes. Dont les rapports sont assez compliqués, et caractérisés par la dualité, c'est-à-dire : dieu-homme, animal-dieu...etc. l'animal aussi représente le point où le pouvoir du dieu puisse intervenir sur terre, en un autre mot, ce n'est qu'à travers les animaux que dieu intervienne. D'outre, le chat : « *C'est par excellence l'animal simultanément divin et diabolique. Intrusion du fantastique, messenger de l'au-delà dans notre quotidien, c'est le sphinx maint poète l'a comparé, tant il semble, de son regard énigmatique, interroger celui qui le contemple* »¹¹⁴

La civilisation qui a eu fortement le chat en tant qu'un symbole très fort c'est la civilisation égyptienne. Le chat, ou l'animal domestiqué symbolise la protection. En outre, la civilisation occidentale qui considère le chat noir comme un compagnon des sorcières. Il représente le Satan, la luxure ou les ténèbres. En liant ces deux symboliques avec le statut du prince de la brume, on trouve que Caïn est un Satan qui a été caché sous la forme d'un chat, et c'est une forme parmi les siennes. Caïn est un héros qui est tantôt maléfique, tantôt bénéfique, ce qui lui donne un autre caractère du chat qui est : « *tantôt maléfique, tantôt bienfaisant* »¹¹⁵.

- **La femme**

Dans le prince de la brume, Zafón évoque un pacte entre Caïn et Richard dont l'objet d'échange est Ève.

Elle est un grand symbole féminin, c'est la Justice. Traditionnellement, Elle est présentée sous la forme d'une femme drapée, portant une balance et ayant les yeux masqués par un bandeau. Ne signifie pas que « la Justice est aveugle » mais parce qu'elle ne se laisse pas influencer.¹¹⁶

¹¹⁴ Aziz, Cl, *Dictionnaire des symboles et des thèmes littéraires*. F Nathan, Paris, 1978, P. 52.

¹¹⁵ Ibid.

¹¹⁶ Disponible sur: <http://www.notrefamille.com/v2/editorial-dossiers/femme-symbole.asp> le 13/4/2015

- **L'araignée**

Dès son installation dans la nouvelle maison, la famille Carver trouvait trop d'araignées, donc c'est quoi la symbolique de celle-ci.

Pour beaucoup d'entre nous, l'araignée suscite un sentiment de répulsion irrationnelle. Pourtant, son symbolisme est très variable suivant les civilisations. Ainsi, dans l'Inde ancienne, la toile de l'araignée et son travail de tissage évoquaient la création de l'univers et les manifestations de l'Être. Certains peuples voyaient aussi dans l'araignée un dieu primordial responsable de la création de l'homme. Dans quelques cultures africaines, l'araignée, en tissant sa toile, définit ainsi son destin dont elle est la maîtresse. Puisqu'elle connaît le passé et l'avenir, on fait donc appel à elle pour connaître les augures.¹¹⁷

Nous pouvons ajouter que le mot l'araignée peut être associé selon sa prononciation à l'expression « la régnée », dont le sens « une chose dominée ».

- **La nuit**

La nuit peut signifier une certaine Clôture d'un passé, ou la fin d'un temps. Des choses qui échappent à la volonté, ou Les désirs ne se matérialisent pas.¹¹⁸

II.1.3 La substance mythique et religieuse

D'abord, le Coran enseigne que Caïn K'abil et Abel H'abil firent une offrande à Dieu, mais que seul celle d'Abel fut acceptée, et non celle de son frère Caïn. Ce dernier, fou de jalousie et aveuglé par sa colère, entrepris alors de tuer son frère « *Et raconte-leur en toute vérité l'histoire des deux fils d'Adam. Les deux offrirent des sacrifices; celui de l'un fut accepté et celui de l'autre ne le fut pas. Celui-ci dit : "Je te tuerai sûrement". "Allah*

¹¹⁷ Pour plus de détails : Mennig, Miguel, *Dictionnaire des symboles*, © Groupe Eyrolles, 2005, ISBN 2-7081-3580-5.eyrolle.

¹¹⁸ Disponible sur : http://arriere-monde.fr/cafe_reves/cafe_reves1.php le 15/4/2015

n'accepte, dit l'autre, que de la part des pieux". »¹¹⁹. Abel ne se défendit pas, expliquant que son statut de soumis à Dieu l'empêchait de porter la main sur son frère « Si tu étends vers moi ta main pour me tuer, moi, je n'étendrai pas vers toi ma main pour te tuer : car je crains Allah, le Seigneur de l'Univers ». Après que Caïn eut porté le coup fatal qui fit succomber Abel, il fut l'auteur, sans le savoir sur le moment, du premier meurtre d'un être humain commis sur terre « Son âme l'incita à tuer son frère. Il le tua donc et devint ainsi du nombre des perdants. ». Dieu envoya alors un corbeau qui s'employa à gratter le sol avec ses pattes pour montrer entre autre à Caïn comment ensevelir le corps de son défunt frère sous terre. Voyant l'oiseau, Caïn comprit alors l'horrible acte dont il venait d'être l'auteur, et entrepris aussitôt d'enterrer le cadavre de son frère Abel. « Puis Allah envoya un corbeau qui se mit à gratter la terre pour lui montrer comment ensevelir le cadavre de son frère. Il dit : "Malheur à moi ! Suis-je incapable d'être, comme ce corbeau, à même d'ensevelir le cadavre de mon frère ? " Il devint alors du nombre de ceux que rongent les remords »¹²⁰.

Ensuite, dans le mythe de Caïn et Abel, L'imaginaire occidental n'avait toutefois pas cessé d'être inspirée et irriguée par des différents mythes (antiques, gréco-latins, etc.) dans ce sens, nous pouvons évoquer des mythes bibliques. Ainsi, le premier livre de la Bible, *la Genèse*, qui aborde le début de l'humanité en mettant en scène de nombreux mythes. Parmi les premiers récits fondateurs, relaté au chapitre IV, qui raconte l'histoire de deux frères ennemis, Caïn et Abel, que également Mircea Eliade définit comme une « œuvre fondatrice de l'imaginaire occidental » qui renvoie au temps « primordial » et aux « fabuleux des commencements ». Établi dans l'histoire culturelle de l'humanité. D'autre part, le mythe de Caïn et Abel se manifeste dans la série interminable des échos du motif dans la mythologie des différentes cultures et traditions (persane (Ahriman et Ahura Mazda), égyptienne (Seth et Osiris), romaine (Romulus et Remus) et grecque (Etéo-

¹¹⁹ Le saint Coran, *Sourat Almayda*, Verset 27, Editions Tawhid, rue Notre Dame 69006 Lyon-France, p. 112. Disponible aussi sur: <http://www.islamdefrance.fr/main.php?module=articles&id=146&croissant=Y> le 15/4/2015

¹²⁰ Disponible sur: <http://www.islamdefrance.fr/main.php?module=articles&id=146&croissant=Y> le 15/4/2015

cle et Polynice)¹²¹.

Le mythe de « Caïn et Abel » c'est celui de l'origine et de la création, par la mise en place des premières relations fraternelles mythiques, structurent un tableau complexe qui va de l'homogénéité parfaite d'un être humain à une opposition radicale. C'est la fratrie de « Caïn-Abel », qui produit le premier crime de l'humanité, un fratricide.

Le système « binaire » de deux protagonistes et les motifs du conflit suscitent, pour sa part, la multitude d'approches de l'interprétation de cet épisode biblique. Le récit retrace de réalités déterminantes dans l'histoire humaine : l'apparition de la mort, la naissance des villes, des arts et des techniques, mais la problématique de base c'est la « violence originelle » ou d'« origines de la violence ». Dans ce sens, l'épisode de Caïn et Abel n'est pas une simple « histoire de famille », mais un mythe qui cherche à expliquer les motifs du premier crime de l'humanité et de ses conséquences.¹²²

Sous le même titre, nous évoquons le mythe de Roland. D'abord, dans la chanson de Roland, on trouve l'histoire de la mort de Roland à Roncevaux dans une embuscade par des Vascons (ici ils sont remplacés par les sarrasins). D'ailleurs, dans la geste du roi, écrite en X^e siècle (la Chanson de Roland).¹²³

Selon la même source, Roland, le compte de la marche de Bretagne, nouveau de Charlemagne, et Olivier, c'est le frère de sa fiancée la belle Aube. Quand Roland passe les Pyrénées afin de lutter contre les sarrasins en Navarre, il commande par la suite l'arrière-garde qu'attaquent les Sarrasins au col de Roncevaux, à la suite de la trahison de Ganelon. Roland et ses hommes résistèrent jusqu'au dernier blessé, il est raconté que Roland demanda Charlemagne a son secours, et tenta de briser son épée (Durandal) afin qu'il ne tombe pas aux mains de sarrasins, mais par contre c'est le rocher qui se brisa en ouvrant la brèche de Roland.

¹²¹ Note de lecture.

¹²² Maia Benidze. Histoire des idées – *Le paradigme mythique du fratricide d'après le mythe de Caïn et Abel*.

¹²³ Disponible sur : http://www.lemondedemaya.com/aujourd'hui/discussions/viewdiscussion/13205-***+Durandal+***+%C3%A9p%C3%A9e+mythique+du+chevalier+Roland+.html?groupid=533 le 26/2/2015

Dans une autre version mais toujours avec la même source., Roland ait tenté de demander l'aide a l'archange Michel, et jeta son épée dans la vallée, il subit plusieurs kilomètres avant de se ficher dans le rocher de notre dame de Rocamadour. Puis, un ange donna Durandal au Charlemagne afin qu'il la remette à un comte capitaine, puis Charlemagne en ceignit alors Roland.

- **Le mythe de Jacob**

A travers des lectures multiples, nous avons constaté que le nom Jacob vient de l'hébreu Ya'aqob, (que dieu favorise), fils d'Isaak et de Rebecca, Jacob du fuir du courroux de son frère Isau, assez niais de lui avoir cédé son droit d'ainesse cote un plat de lentilles. Puis, en Mésopotamie, Alors Jacob rencontra deux femmes, Rachel et Léa. Il rencontra d'abord Rachel, qui est la cadette, auprès d'un puits à proximité de Harran. Il souhaita l'épouser mais Laban refusa tant que l'ainée n'est pas mariée. Et contre sept années de travail à son service, Laban lui promet pourtant la main de sa fille. Jacob trompé par Laban épousa l'ainée Léa. Et Laban lui accorda finalement Rachel en échange de sept nouvelles années à son service. En retour à Canaan, Jacob du affronter un ange qui le nomma Israël « celui qui lutte avec dieu ».

II..2 La trame symbolique au prisme onomastique

II..2..1 L'interprétation à l'essieu numérique

Tout d'abord, pourquoi l'auteur a choisi le nom Caïn pour le héros ? l'étude onomastique de ce nom révèle que ce dernier est trop lié a la répétition, qui égale un être qui revendique deux fois la même chose, un être entre la vie et la mort , l'auteur ici veut dire que ce personnage représente toute une société qui cherche l'existence, il renforce cela par l'accompagnement de l'étoile à six branches tout au long de l'histoire. Un demi-dieu signifie aussi : le peuple favorable. Certains chercheurs ont relié ce nom selon son étymologie à la terre de Palestine. Par conséquent, ces indices nous guident vers dire que Caïn veut dire L'état d'Israël

Chapitre II : La portée symbolique de la dyade anthroponymique

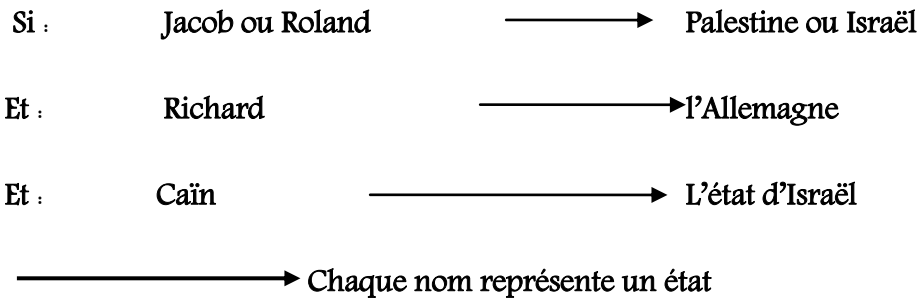
Le A dans Caïn signifie avant tout la possession, alors que ce personnage cherche une dette qui lui appartient, cette dette c'est Roland qui représente le nom de déguisement pour Jacob, le R dans Roland signifie le retour en arrière, dans le roman tout est un signe, alors l'auteur nous donne des clefs pour arriver au centre du fil, le retour en arrière veut dire le retour dans l'espace et dans le temps. Il symbolise aussi la reconnaissance de ses origines. Selon le découpage syllabique du nom, nous avons trouvé Rôle qui renvoi au jeu des rôles, l'auteur veut dire par celle-ci que l'histoire est semblable à une autre au réel. Land en anglais signifie terre, par ailleurs, la valeur symbolique de ce nom se donne par le chiffre 4, qui renvoi au 4 concernée dans la date avancée par l'écrivain 1943. Le nom de Roland a été utilisé par Victor Kray pour cacher la réalité de Jacob (son vrai nom). Jacob, un nom originaire de la terre de Canaan, il symbolise aussi un demi-dieu, qui est nommée aussi *yesra'el*. L'auteur ici a utilisé deux noms pour un seul personnage, nous avons pris les chiffres qui marquent la différence entre la construction de ces deux noms, l'auteur a ajouté le nom de Jacob pour déterminer quelle terre concernée par Land qui est la terre de Canaan.

Le troisième c'est Richard, qui signifie Roi Dur. Ce nom est d'origine germanique. L'auteur a utilisé ce nom pour parler d'un roi fort est dur pendant la période qui s'étend entre 1928-1943. La valeur symbolique de ce nom se donne à travers sa valeur numérique qui est 7, le chiffre de toute création. L'écrivaine ici veut dire la création d'un être dans une terre. L'auteur a utilisé les toponymes pour renforcer les résultats des anthroponymes, selon l'étude du nom Angleterre, nous avons trouvé au cours de son découpage syllabique un mot trop proche à la partie *gleterre* et qui est Clotaire. Celui-ci, est un nom d'origine germanique, il signifie dans la langue latine ancienne au V^{ème} siècle du terme *Hlut* qui égale fort, et Heri qui signifie armée. Jacob ou *Yesra'el* vient du nom Sarah, en arabe ce terme peut signifier selon sa prononciation Il s'est passé.

Selon l'étude des toponymes l'Angleterre et Londres, l'auteur essaye de nous donner le moyen par lequel nous arrivons à son message et qui est : les calculs mathématiques et la schématisation

Chapitre II : La portée symbolique de la dyade anthroponymique

Selon l'étude onomastique et les issues symboliques et mythiques:



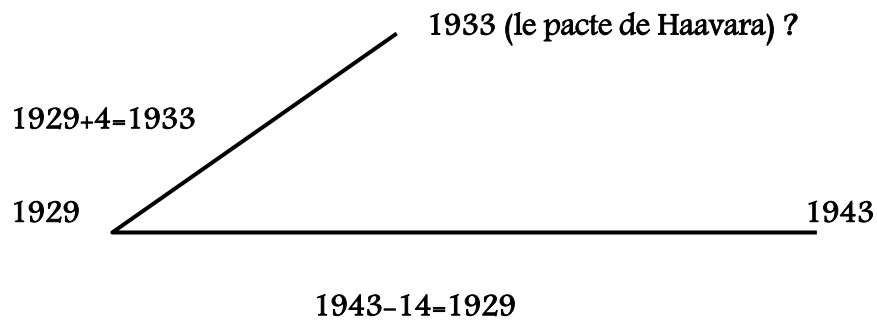
Carlos Ruiz Zafón nous raconte une histoire qui se passe en 1943. Mais le pacte abordé dans l'histoire a été fait selon l'auteur avant plus que dix ans. Alors, à travers une étude relationnelle, en se basant sur la question : pourquoi le prince de la brume demande-t-il toujours la vie du premier fils, soit à Richard soit à Alicia, l'ami de Roland ? Et pourquoi l'additionnement des chiffres : $1+9+4+3+6$ (Juin) $+2+3 = 1$? On constate qu'on doit supprimer quelque chose des éléments de l'histoire pour qu'on puisse décoder l'énigme, et car la volonté d'avoir la vie du premier fils a été déclaré deux fois, de plus, la valeur numérique des deux toponymes correspond au chiffre 1. Alors la chose qu'on doit supprimer se trouve en deuxième place. On a choisi pour cela la date présentée dans la première page. Donc : 1943 sera soit 1933 soit 1843. On a choisi 1933 parce qu'il y a d'une part trois contrats déclarés par l'auteur dans son roman dont la deuxième est celle ou la dette c'est Roland. D'autre part, ce deuxième contrat contient trois éléments. Donc, si l'énigme concerne par la soustraction de l'un des deux chiffres 3 et 4, alors on doit trouver une épreuve.

Un nom dont la valeur symbolique se donne par le chiffre 7. En 1933, un contrat équivalent nommé *Haavara*, alors que la valeur symbolique de ce nom se donne a travers le chiffre 7, ce dernier égale l'ensemble de $4+3$, ca veut dire le côté concerné par la suppression c'est celui du 3 et 4.

La deuxième justification qui affirme le premier résultat c'est :

Chapitre II : La portée symbolique de la dyade anthroponymique

A travers l'additionnement précédent, $1+9+4+3+6$ (Juin) $+2+3 = 1$, on peut prendre le chiffre 1 d'une part en tant que forme et en tant que condition de suppression de l'autre. Si on le fait remuer vers la gauche pour que la barre verticale soit horizontale, on obtiendra la forme suivant :



Mais pourquoi on a soustrait un 15 et ajoutait un 4 ?

D'abord, le 14 représente l'âge de Jacob si on se base sur fait que « *le 23 juin 1929, elle avait mis au monde, sous le toit de la maison de la plage, un fils qui avait reçu le nom de Jacob* »¹²⁴ dans cette période la, Caïn était capable de prendre l'enfant, mais pourquoi l'auteur a laissé revenir sérieusement son héro après quatre ans de la naissance de Jacob ? « *Peu à peu, les indices de la présence de Caïn se sont faits plus palpables. Un jour, alors qu'il avait cinq ans, Jacob s'est perdu en jouant dans l'arrière cours* »¹²⁵ alors le naufrage de fils en 1936 n'était qu'une allusion a une histoire inconnu, qui veut dire : qu'elle a subi les souffles de l'ignorance, soit qu'elle a été négligée par exprès « *il ne s'agit pas d'une copie d'un film connu, ni même d'une bobine perdue d'une série de l'époque du muet [...] ce n'est rien d'autre qu'un film familial, probablement tourné des années auparavant par l'ancien propriétaire de la maison* »¹²⁶

Il est vrai que l'auteur nous raconte une histoire dont les événements se déroulent en 1943, mais le pacte dont il parle n'était pas selon lui en 1943, mais avant des années. L'auteur insiste sur le fait que c'était un 23 juin comme une base de mémoire pour le jour du naufrage, mais d'une part l'ensemble de $6+2+3=11$. Alors $1943-11=1932$. Pour qu'il

¹²⁴ <http://www.islamdefrance.fr/main.php?module=articles&id=146&croissant=Y> le 15/4/2015

¹²⁵ Note de lecture.

¹²⁶ Ibid, Zafón, Carlos Ruiz., P. 56.

nous guide vers le premier indice. D'autre part, Carlos Ruiz Zafon nous dit que l'âge de Roland est quatorze ans, alors on doit faire un retour en arrière, c'est un indice qui se trouve aussi dans la symbolique de la lettre R qui se trouve dans les trois anthroponymes, donc $1943 - 14 = 1929$. L'auteur nous raconte aussi que le prince de la brume s'est revenu quatre ans après la naissance de Roland, quand il avait cinq ans, alors $1929 + 4 = 1933$, et la date qu'il n'a pas indiqué nous mène à 1933 et *le pacte de Haavara*.

*Barthes affirme de sa part que « l'écriture est un acte de solidarité historique. Langue et style sont des objets; l'écriture est une fonction : elle est le rapport entre la création et la société »*¹²⁷ alors, par sa destination sociale et sa dimension humaine, la littérature est liée aux grandes axes de l'histoire et de la société, même si l'auteur provoque des déviations du réel, il soit toujours influencé par l'entourage, car il est avant tout un observateur.

Pour Barthes aussi, toute création littéraire est liée à l'histoire, il disait : « *c'est en raison de sa structure même que le langage littéraire ne peut échapper à l'histoire* »¹²⁸ une telle suggestion faite par Barthes dans (le concept d'« écriture » du degré zéro soit que « l'œuvre littéraire ne peut signifier sans, du même coup, signaler », il ajoute aussi que « *la forme même du message littéraire est dans un certain rapport avec l'histoire et avec la société, mais ce rapport est particulier et ne recouvre pas nécessairement l'histoire et la sociologie des contenus* »¹²⁹.

Le pacte concerné dans le roman c'est celui de Haavara. La mort de Jacob dans le roman donnera la vie à Caïn, alors que le seigneur de la mort chez les hindous appelé Yamaraj, dont la symbolique est : l'alliance entre deux états. Le pacte de Haavara, est un pacte signé entre les hautes autorités nazies et les hautes autorités sionistes pour que ces derniers bénéficient d'un déplacement de terre, et qu'ils aient un pays, alors, le choix était entre l'Angleterre et Palestine, mais enfin la décision était pris sur la terre palestinienne, On dit par conséquent : la Palestine juive. Après deux mois à son accès au Pouvoir, le nouveau Chancelier du Reich, Adolf Hitler, déclara qu'il va créer un état pour les Juifs et

¹²⁷ Roland Barthes, *Le degré zéro de l'écriture*, Editions du seuil, Paris, 1953, p. 18.

¹²⁸ Ibid.

¹²⁹ Ibid.

les aider avec tous les biens matériels et financiers. Et au lieu de se déplacer à l'Angleterre qui représente l'une des propositions, alors la Palestine était la terre choisie.

Selon Ben Gourion(décembre 1938) :

*Si j'avais su qu'il était possible de sauver tous les enfants d'Allemagne en les transportant en Angleterre, mais seulement la moitié en les transportant en Palestine, j'aurais choisi la seconde solution - parce que nous ne devons pas seulement faire le compte de ces enfants, mais nous devons faire le compte de l'histoire du peuple juif.*¹³⁰

A travers les indices que nous avons trouvés, on peut poser la question : pourquoi l'auteur utilise-t-il ses symboles avec une telle tendance religieuse assez explicite ? La réponse s'explique dans la période qu'il a passée chez les jésuites (l'enfance). Il y a plusieurs points de divergences idéologiques entre les jésuites et les juifs surtout dans ce qui concerne l'existence d'un état pour les juifs, c'est pourquoi on remarque quelques descriptions bizarres comme le fait de situer sa symbolique entre la vie et la mort, entre la terre et la brume ...etc. en outre, la représentation des juifs selon la vision occidentale est expliquée par Claude Aziza comme arbitraire, la première représentation est celle du *Juif malfaisant* « aux yeux des chrétiens, le peuple juif est jamais marqué par sa participation à la crucifixion »¹³¹. Plus que cette vision de malfaisance envers le juif, un autre exemple vivant sur la relation du mot juif avec le terme *dette*, une telle ressemblance qui n'est plus innocente, un rapprochement fait aussi par Carlos Ruiz Zafón expliqué par Claude Aziza « *Shylock (le Marchand de Venise) homme d'affaires et usurier, n'hésite pas à réclamer son dû : une livre de chair humaine contre une dette qui ne lui a pas été remboursée !* »¹³².

Par ailleurs, Carlos Ruiz Zafón a abordé la relation de Caïn avec la magie

¹³⁰ Disponible sur : http://www.michelcollon.info/IMG/article_PDF/article_a4723.pdf . Le 15/4/2015

¹³¹ Pour plus de détails, consultez : Aziza, Claude, *Dictionnaire des types et des caractères littéraires*, FERNAND NATHAN,

¹³² Ibid, Aziza, Claude., p. 94.

et l'enfance, dans le dictionnaire des types et des caractères littéraires « *Cupide, le juif malfaisant est également blasphémateur, il pratique la magie noire. Il enlève des enfants chrétiens pour les sacrifier dans on ne sait quelles messes noires et boire leur sang !* »

¹³³Ce qui renvoi directement a la volonté de Caïn de demander toujours le premier fils et ses rapprochements aux enfants avec des maux intentions. Malgré que la majorité de descriptions faites par Zafón sur le statut des juifs relèvent de la première représentation, il aborde aussi des idées qui ressemblent à une deuxième représentation, qui est celle de *Juif martyr* et cela s'exprime dans son héro demi-mort, cette apparence semble a celle expliquée par Claude Aziza « *le juif n'était plus seulement objet de haine et de mépris (J. de Lacretelle, Silberman), il était méthodiquement traqué, parqué, traité en esclave et mis a mort* » ¹³⁴ cette dernière explique aussi une autre représentation qui est *le Juif vu par lui-même* et le souvenir douloureux avec les nazis. Pour conclure, ces toutes représentations qui sont abordé par Zafón dans un moule fantastique justifient tous les points traités dans notre étude et que Zafón fait vraiment allusion à l'existence juive.

Ce qui affirme aussi que Zafón a touché le coté de la politique se manifeste dans le passage suivant : « pendant des années, les droits de ces livres sont restés « piégés » dans des querelles juridiques » alors peu importe la cause, les œuvres de Zafón ont subi un passage juridique, ce qui pose encore la question du doute de réalisme et de la politique, même dans le fantastique. De plus, les descriptions données sur les toponymes ne sont pas assez vaste et ne restent que superficielles. Alors que certains lecteurs ont accusé Zafón de n'avoir jamais visité l'Angleterre avant la rédaction de son premier roman, alors pourquoi choisit-il l'Angleterre comme une terre de la scène.

II..2..2 La reconstruction onomastique du narré

Le prince de la brume c'est la version fantastique *du pacte de Haavara*, mais l'auteur ici fait jouer les rôles avec les noms de ses personnages, les trois personnages opérateurs qui sont : Caïn d'une part, représente l'état juif et Richard de l'autre représente l'état nazi et Jacob qui porte aussi le nom de Roland, représente la terre pales-

¹³³, Aziza, Claude, Ibid., p. 94.

¹³⁴ Ibid.

tinienne.

Si la vie de Caïn dépend de la mort d'un autre, selon la signification du non *Yamaraj*. L'existence de l'état juif à l'époque a dépendu d'un contrat entre deux états, qui est le contrat signé entre les juifs et Heitler, pour déplacer les juifs vers la terre de Palestine, et pour que ces deux derniers partagent la même terre.

« *Une Terre sans peuple pour un peuple sans terre*¹³⁵ » à partir de ce constat, le prince de la brume prend comme ombre l'état qui cherche l'existence, un corps qui cherche la vie. Jacob ou Roland dont l'ombre est Palestine ou bien Israël, on dirait la Palestine juive, c'est la terre qui signifie la dette, en un autre mot la terre promise. Et enfin l'autre côté du pacte, Richard dont l'ombre est Adolf Heitler, qui a promet aux juifs une terre. Une telle vérité racontée dans le pacte de Haavara.

Selon sa vision personnelle, l'auteur considère l'état d'Israël comme dépourvu de son droit, un tel droit qu'il réclame et qu'il considère une dette qui lui appartient, une dette ancienne à payer, en tant que droit légitime, cette dette est Palestine..

¹³⁵ Note de lecture.

Conclusion

Dans ce deuxième chapitre nous sommes arrivés à conclure que tous es éléments sont en interdépendance, mais tout est au service de l'utilisation des noms qui a été vraiment planifiée,

D'abord, tout personnage possède un ombre, ce dernier se prête à son nom, à ce moment la, le symbolique soit une base nécessaire pour le renforcement de toute résultat de l'étude onomastique. Ensuite, le mythique aussi joue le même rôle que le symbolique, et tout sert à des piliers pour la construction onomastique. Par ailleurs, nous avons conclu aussi que l'utilisation des noms par l'auteur est ciblée et la reconstruction onomastique du narré nous a affirmé qu'il a utilisé le fantastique pour transmettre sa vision personnelle du monde.

La construction onomastique faite par l'écrivain est fort complexe, et sans la schématisation de leurs interférences, nous n'avons jamais avoir réussi l'interprétation onomastique de son œuvre. Certes, l'auteur nous a présenté ce moyen à travers la signification des toponymes.

Conclusion générale.

Au terme de notre étude, nous avons pu constater que l'onomastique, dont la fonction principale est l'étude des noms propres ; nous a permis de découvrir l'écriture de Carlos Ruiz Zafón avec laquelle nous avons été emportés dans un univers d'aventures symboliques.

La beauté de l'écriture de Zafón réside dans l'utilisation du fantastique qu'il transpose avec simplicité au réel ; en faisant de l'onomastique la base de cette trilogie.

Le prince de la brume ; un roman qui comporte en sein l'enchantement du fantastique que Zafón nous fait découvrir sous une forme différente. Il essaie de nous montrer que ce genre d'écriture défend les mêmes valeurs et les mêmes causes que les autres genres littéraires, en empruntant l'univers de l'imaginaire et du fantastique qui s'avère être une voie efficace dans la transmission. Nous expliquons ainsi que Carlos Ruiz Zafón a utilisé le fantastique en tant qu'un moyen pour raconter le réel, il nous raconte le réel par un détour fantastique, où ce dernier joue le rôle d'un déguisement. Selon Barth « *Il n'y a pas de littérature sans une morale [...]* »¹³⁶,

A travers la construction onomastique qu'il nous propose, Zafón cherche à mettre son lecteur à la recherche d'une récréation, d'une réécriture. Il l'invite à trouver le mystère de l'énigme et à découvrir le réel, mais en suivant le chemin de l'onomastique. Donc, la lecture de l'œuvre se forme. En couple. La portée sémiotique des noms s'avère signifiante, car elle dévoile la vision personnelle de l'auteur.

Dans le premier chapitre nous avons étudié les noms opérateurs, qui sont d'abord, les anthroponymes : Caïn, Roland, Jacob et Richard. D'après notre analyse du nom Caïn, nous avons constaté qu'il ne trouve son sens que dans l'hébreu, il signifie aussi la recherche de la vie, en attendant une force viendra du passé et non du présent. Ensuite, le nom Roland signifie la terre ou bien le territoire. Le personnage Roland porte un autre nom, c'est Jacob dont le nom vient du terme *Yesra'el* du nom Sarah. Ensuite, après

¹³⁶ Tournel, Nadine. Vassivière Jacques, *Littérature : textes théoriques et critiques*, Armand Colin, 2004. p. 72.

l'analyse des toponymes, nous avons constaté que l'auteur nous offre le moyen avec lequel nous étudions son œuvre, Car celui-ci surgit d'abord à travers les mots : schémas, mathématique, plan. Ensuite, l'auteur à travers les toponymes nous présente le titre *prince* au sein de l'étude toponymique.

Dans le deuxième chapitre, nous avons exposé les origines géographiques des noms. D'abord, Caïn c'est un nom qui signifie la tribu dont le beau-père de Moïse était membre et qui vivait dans la région du sud de Palestine. Ensuite, Jacob est un nom originaire de la terre de Canaan. Et enfin, Richard, un nom d'origine germanique, c'est-à-dire : l'Allemagne d'aujourd'hui. Par ailleurs, l'analyse des symboles nous a permis de renforcer les résultats onomastiques. Par exemple : l'étoile à six branches affirme que Caïn signifie l'état d'Israël. Le diable aussi, dans une perspective chrétienne ; signifie le prince de ce monde, cette signification correspond au titre du roman. De plus, le seigneur de la mort chez les hindous est nommé *Yamaraj*, dont la symbolique correspond à l'alliance entre deux états. L'araignée aussi, un terme qui s'agit de l'expression « la régnée », c'est-à-dire une terre régnée.

D'après notre analyse des données onomastiques et l'interprétation des indices numériques, nous avons constaté que le pacte concerné par l'auteur c'est *le pacte de Haavara*.

Référence bibliographiques.

Corpus:

1. Zafón, Carlos Ruiz, *Le Prince De La Brume*, Robert Laffont, S.A, Paris, 2011.

Ouvrages :

1. *Le saint Coran*, Editions Tawhid, rue notre dame 69006 Lyon-France.
2. Barthes Roland, *Le degré zéro de l'écriture*, éditions du seuil, Paris. 1972
3. Chehad Mohamed Salah, *Cours de sémiologie générale*, Midad University Press Constantine, 2007.
4. Durand Gilbert, *introduction à la mythodologie*, Albin Michel, rue Huygens, 1996.
5. Eco, Umberto, *Le signe*, Adagar, Paris, 2004.
6. Hebert Louis, *méthodologie de l'analyse littéraire*, Québec, 2013
7. Jouve Vincent, *la littérature selon Barthes*, éditions de minuits, Paris, 1986.
8. Ricoeur, Paul. *Le conflit des interprétations*. Paris : Seuil, 1969
9. S. Ben, Mansour, *les noms propres : nature et détermination*, Presses universitaires du Septentrion, Rue de Barreau, 2000.
10. Silhol, Lea. valls, Estelle de Gomis, *fantastique, Fantasy, science- fiction*, Rue du Faubourg-Saint-Antoine, 75011, Paris.
11. Tadié, Jean-Yeves, *La critique littéraire au XX siècle*, Agora, 2002.
12. Toursel, Nadine. Vassivière Jaques, *Littérature : textes théoriques et critiques*, Armand Colin, 2004.
13. Vaxelaire, Jean-Louis : *Les noms propres, une analyse lexicographique et historique*, éd. Honoré Champion, 2005
14. Vincent, Jouve, *poétique du roman*, Armond Colin, 2006.
15. Valette, Bernard, *Le roman*, Nathan, Paris, 1992.
16. Vanbergen, P, *Aspects de la littérature française contemporaine*, Fernand Nathan, Paris.
17. Vaxelaire, Jean-Louis : *Les noms propres, une analyse lexicographique et historique*, éd. Honoré Champion, 2005, p 675

Dictionnaires :

- 1 Aziz, Claude, *Dictionnaire des symboles et des thèmes littéraires*. F Nathan, Paris, 1978.
2. Aziza, Claude, *Dictionnaire des types et des caractères littéraires*, FERNAND NATHAN.
3. GARDES TAMINE Joëlle, *Dictionnaire de critique littéraire*, ARMAND COLIN/VUET, 2002.
4. Guirand, Félix. Schmidt Joël, *Mythes Mythologie*, Larousse, 1996
5. Pont-Humbert, Catherine, *Dictionnaire des symboles, des rites et des croyances*, Nathan, 1998.

Thèses et mémoires :

- 1 Marie-Claire Durand .*L'onomastique, l'onomaturge et le román* .Guiziou Université de Las Palmas.

Articles et fichier PDF :

- 1 Roland Barthes : Noms de personne (dans 20 mots-clefs... interview Magazine Littéraire, février 1975) ; repris dans les Œuvres Complètes t. III p. 321. Disponible sur : <http://ciel.id.st/l-onomastique-litteraire-c19111815> le 22/4/2015.
- 2 <http://www.info-sectes.org/roles/roles.pdf>
- 3 http://www.picardietourisme.com/upload/Caroline/la_symbolique_des_cathedrales.pdf
- 4 Les nombres symbolisme et propriétés. Steve Desrosiers.
- 5 http://www.michelcollon.info/IMG/article_PDF/article_a4723.pdf
- 6 L'aide a la décision politique dans les organisations locales. Jean Ferrasse. Disponible sur : https://books.google.dz/books?id=8vhKJ7v3DsC&pg=PT128&lpg=PT128&dq=symbolique+du+clown&source=bl&ots=eJWEV7o_gs&sig=9ImySemItDFBXfwZ3J7MiMR-aIk&hl=fr&sa=X&ei=HoQcVZeEHMS-

PLzVgagE&ved=0CE4Q6AEwCA#v=onepage&q=symbolique%20du%20clown&f=false

- 7 http://www.fr.chabad.org/library/article_cdo/aid/2148080/jewish/Quelle-est-la-signification-mystique-de-ltoile-de-David.htm
- 8 Maia Benidze. Histoire des idées – Le paradigme mythique du fratricide d’après le mythe de Caïn et Abel.
- 9 Maia Benidze. Histoire des idées – Le paradigme mythique du fratricide d’après le mythe de Caïn et Abel.

Sitographies .

- 1 <http://www.sitt.fr/etudes/page6.html>
6. http://www.cairn.info/zen.php?ID_ARTICLE=ADH_108_0053#s1n1
7. <http://ciel.id.st/l-onomastique-a847305>.
8. <http://www.matiere-esprit-science.com/pages/breves/symbolchif.htm>
9. <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/r%C3%B4le/69736>
10. <http://www.cosmovisions.com/Ob.htm>
11. <http://www.prenoms.com/prenom/signification-prenom-richard.html>
12. <http://historiquementlogique.com/2010/09/04/la-symbolique-du-chiffre-7/>.
13. <http://www.cnrtl.fr/lexicographie/toponymie>
14. <http://www.enseignemoui.com/bible/strong-biblique-hebreu-yisrael-3478.html>
15. <http://www.utl-kreizbroleon.fr/crconf/conf1213/clown.html>
16. <http://www.ledifice.net/3212-1.html>.
17. <http://www.notrefamille.com/v2/editorial-dossiers/femme-symbole.asp>.
18. <http://www.islamdefrance.fr/main.php?module=articles&id=146&croissant=Y>.
19. <http://spoetiquement.skyrock.com/3082858847-La-mort-rattrape-ceux-qui-la-fuient-de-Horace.html>
20. <http://www.oeuvre-du-sacre-coeur.be/Les-7-Paroles-de-Jesus-en-Croix>